

Dr Faustroll

d'après l'œuvre d'Alfred Jarry *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien, roman néo-scientifique*, paru en 1911

texte d'Alfred Jarry ici adapté partiellement pour la scène dramatique par
Pierre P P.

Ce travail et l'œuvre dont il est l'adaptation sont soumis et protégés par la licence *Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International* (CC BY-SA 4.0 DEED). Veuillez conserver cette mention et vous renseigner sur les spécificités de cette licence pour votre propre usage [CC BY-SA 4.0 Deed | Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International | Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.fr)

DRAMATIS PERSONAE

- Narrateur
- René-Isidore Panmuphle
- Docteur Faustroll
- Mathetès
- Ibicrate
- Bosse-de-Nage
- Le Chrétien/L'Évêque Mensonger
- Le roi des Dentelles, L'Oligarque de l'Île Amorphe ainsi que finalement tout un tas d'autres rois.
- Narrateurs et Narratueuses
- Les Danseur.euse (en fonction de la mise en scène, tantôt le Mufle, la madone et son Bambin, les filles du Rhin, les Beaux et les Belles, les junoniens blancs et bien d'autres termes.)
- Paris et ses habitants (optionnels, le public fera l'affaire)

APRÈS-PROPOS

Le narrateur entre et salue le public. Il déclame son texte clairement, en effectuant les pauses adéquates.

NARRATEUR. C'est là les huit séjours, les huit mondes, les huit purushras.

NARRATEUR. Celui qui, ayant tant analysé, ayant synthétisé ces purushras, les a surpassés, ce purushra des upanishads, je te le demande. Si tu ne me l'explique pas clairement, ta tête éclatera.

NARRATEUR. Et, de ce purushra, Çalcalya n'en avait pas l'idée, et sa tête éclata. Et ses os mêmes, les prenant pour autre chose, des voleurs les enlevèrent.

NARRATEUR. L'Upanishad du Grand Aranyaka ; traduction d'André-Ferdinand Hérold.

Pause plus longue.

NARRATEUR. Ce que vous vous apprêtez à voir est un voyage à travers Paris, mais ce n'est qu'un prétexte. Vous allez surtout entreprendre un voyage dans un texte qui a plus de cent ans, un voyage à travers les mots, leur sens insaisissable comme les anguilles.

Laissez-vous porter, et abandonnez toute recherche de sens, au risque de franchement vous casser la tête. C'est l'histoire d'un huissier, d'un docteur, d'un singe, de leurs poésies et leurs mensonges. Une histoire qui vous sera racontée par des comédiens, des orateurs et des danseurs. Nous vous souhaitons un bon voyage à la rencontre de bien des royaumes qui peuplent les imaginaires brumeux de ceux qui s'aventurent trop profondément dans la raison, au terme duquel nous vous proposerons une réponse à la question la plus intrigante de toutes les questions, c'est-à-dire celle de la surface de Dieu.

Il sort.

PROCÉDURE

Un lit à draperie, une chaise blanche et une table noire sont présents sur scène.

Panmuphle entre sur scène et sort son procès-verbal, qu'il déplie et récite au public.

PANMUPHLE. L'an mil huit cent quatre vingt dix-huit, le huit février, En vertu de l'article 819 du Code de procédure civile et à la requête de M. et Mme Bonhomme (Jacques), propriétaires d'une maison sise à Paris, 100 bis, rue Richer, pour qui domicile est élu en ma demeure et encore à la mairie du Quinzième arrondissement. J'ai, René-Isidore Panmuphle, huissier près le tribunal civil de première instance du département de la Seine, séant à Paris, y demeurant, 37, rue Pavée, soussigné, Fait Commandement de par la LOI ET JUSTICE, à Monsieur Faustroll, docteur, locataire de divers lieux dépendant de ladite maison, demeurant à Paris, 100 bis, rue Richer, où étant au-devant de ladite maison, sur laquelle se trouve également indiqué le chiffre 100, et après avoir sonné, frappé, et appelé le susnommé à différentes reprises, personne n'étant venu pour nous ouvrir, les plus proches voisins nous déclarant que :

VOISIN 1 : C'est bien le domicile dudit sieur Faustroll !

PANMUPHLE : mais qu'ils refusaient d'accepter la copie et attendu que je n'ai trouvé auxdits lieux ni parents, ni serviteurs, aucuns voisins ne voulant se charger de la présente copie en signant mon original, je me suis transporté de suite à la mairie du Quinzième arrondissement, où étant j'ai remis la présente à M. le maire, parlant à sa personne, lequel m'en a donné visa sur mon original ; de dans vingt-quatre heures pour tout délai payer au requérant en mes mains aux offres de lui en donner bonne et valable quittance la somme de trois cent soixante-douze mille francs 27 centimes, pour onze Termes de loyer des susdits lieux, échus le premier janvier dernier, sans préjudice de ceux à échoir et de tous autres droits actions, intérêts, frais et mise d'exécution, lui déclarant que faute de satisfaire au présent Commandement dans ledit délai, il y sera contraint par toutes les voies de droit, et notamment par la saisie-gagerie des meubles et objets mobiliers garnissant les lieux loués. Et j'ai à domicile et parlant comme dessus laissé la présente copie. Coût : onze francs 30 centimes, y compris 1/2 feuille de timbre spécial à 0 fr. 60 centimes. De Panmuphle, à Monsieur le Docteur Faustroll, à la mairie du Quinzième arrondissement, Paris.

Faustroll entre en scène. Je vous laisse le soin de le costumer à la hauteur de sa description.

PANMUPHLE. Le docteur Faustroll naquit en Circassie, en 1898, et à l'âge de soixante-trois ans.

FAUSTROLL. Le XX siècle avait –2 ans.

PANMUPHLE. A cet âge-là, lequel il conserva toute sa vie, le docteur Faustroll était un homme de taille moyenne.

FAUSTROLL. Soit, pour être exactement véridique, de $8 \times 10^{10} + 10^9 + 4 \times 10^8 + 5 \times 10^6$ (*ndlr : huit fois mille dix plus cent neuf plus quatre fois cent huit plus cinq fois cent six*) diamètres d'atomes.

PANMUPHLE. De peau jaune d'or, au visage glabre, sauf des moustaches vert de mer,

FAUSTROLL. Telles que les portait le roi Saleh.

PANMUPHLE. Les cheveux alternativement, poil par poil, blond cendré et très noir, ambiguïté auburnienne changeante avec l'heure du soleil ; les yeux, deux capsules de simple encre à écrire.

FAUSTROLL. Préparée comme l'eau-de-vie de Dantzick, avec des spermatozoïdes d'or dedans.

PANMUPHLE. Il était imberbe, sauf ses moustaches, par l'emploi bien entendu des microbes de la calvitie, saturant sa peau des aines aux paupières, et qui lui rongeaient tous les bulbes, sans que Faustroll eût à craindre la chute de sa chevelure ni de ses cils, car ils ne s'attaquent qu'aux cheveux jeunes. Des aines aux pieds par contraste, il s'engainait dans un satyrique pelage noir, car il était un homme plus qu'il n'est de bienséance. Ce matin-là, il prit son sponge-bath quotidien.

FAUSTROLL. Qui fut d'un papier peint en deux tons par Maurice Denis, des trains rampant le long de spirales.

PANMUPHLE. On voulut un jour explorer si Faustroll possédait un cœur capable d'épandre de son poing ouvert et fermé la projection du sang circulaire. Le tic-tac de montre, semblable au heurt de l'ongle, du bec d'une plume ou d'un clou sur une table, battit vers notre oreille. On compta neuf coups, et la pulsation s'arrêta, puis reprit jusqu'à onze...

FAUSTROLL. Le termès (*ndlr : termites*), semblables à l'invisibilité d'un pou rouge aux yeux jaunes, sur le chêne du lit décrépît prêtait l'isochronisme (*ndlr : qui correspond au même instant*) des heurts de leur tête à la simulation de mon cœur.

PANMUPHLE. Dès longtemps il avait substitué à l'eau une tapisserie de saison, de mode ou de son caprice. Pour ne point choquer le peuple, il se vêtit, par-dessus cette tenture, d'une chemise en toile de quartz, d'un pantalon large, serré à la cheville, de velours noir mat ; de bottines minuscules et grises, la poussière y étant maintenue, non sans grands frais, en couche égale, depuis des mois, sauf les geysers secs des fourmilions ; d'un gilet de soie jaune d'or, de la couleur exacte de son teint, sans plus de boutons qu'un maillot, deux rubis fermant deux goussets, très haut ; et d'une grande pelisse de renard bleu. Il empila sur son index droit des bagues, émeraudes et topazes, jusqu'à l'ongle, le seul de ses dix qu'il ne rongeat point, et arrêta la file d'anneaux par une goupille perfectionnée, en molybdène, vissée dans l'os de phalange, à travers l'ongle. En guise de cravate, il se passa au cou le grand cordon de la Grande-Gidouille, ordre inventé par lui et breveté, afin qu'il ne fût galvaudé. Il se pendit par ce cordon à une potence disposée à cet effet, hésitant quelques quarts d'heure entre les deux maquillages suffocatoires dits pendu blanc et pendu bleu. Et, s'étant décroché, il se coiffa d'un casque colonial.

Durant la description de Panmuphle, Faustroll va pour s'habiller et effectue les différentes actions décrites.

Panmuphle échange un regard avec Faustroll. Il ressort sa missive.

PANMUPHLE. L'an mil huit cent quatre vingt dix-huit, le dix février à huit heures du matin, en vertu de l'article 819 du Code de procédure civile et à la requête de M. et Mme Bonhomme (Jacques), le mari tant en son nom personnel que pour assister et autoriser la dame son épouse, propriétaires d'une maison sise à Paris, rue Richer, n°100 bis, pour qui-

Faustroll, agacé, lui arrache le procès-verbal des mains et la parcourt afin d'aller à l'essentiel.

FAUSTROLL, *insistant*. Lesquels a refusé de payer. (*confus, remarquant un troisième paragraphe*) Pourquoi j'ai saisi-gagé et mis sous l'autorité de la Loi et Justice les objets suivants.

Panmuphle sort une deuxième missive. Faustroll va pour l'attraper mais Panmuphle lui la retire d'un geste sec et d'un regard noir.

PANMUPHLE. Dans une propriété ci-dessus dénommée, et après ouverture faite par M. Lourdeau, serrurier à Paris, n° 205, rue Nicolas Flamel, réserves faites d'un lit en toile de cuivre vernie, long de douze mètres, sans literie, d'une chaise d'ivoire et d'une table d'onyx et d'or, vingt-sept volumes dépareillés, tant brochés que reliés, dont les noms suivent :

Faustroll constate avec effroi l'énumération de ses livres saisis par Panmuphle, réagissant à chaque fois.

PANMUPHLE. BAUDELAIRE, un tome d'EDGAR POE, traduction.

FAUSTROLL. Le Silence, où j'ai pris soin de retraduire en grec la traduction de Baudelaire.

PANMUPHLE. BERGERAC, *Œuvres*, tome II, contenant l'*Histoire des États et Empires du Soleil*, et l'*Histoire des Oiseaux*.

FAUSTROLL. L'arbre précieux auquel se métamorphosèrent, au pays du soleil, le rossignol-roi et ses sujets.

PANMUPHLE. L'*Évangile* de SAINT LUC, en grec.

FAUSTROLL. Le Calomniateur qui porta le Christ sur un lieu élevé.

PANMUPHLE. BLOY, *Le Mendiant ingrat*.

FAUSTROLL. Les cochons noirs de la Mort, cortège de la Fiancée.

PANMUPHLE. COLERIDGE, *The Rime of the ancient Mariner*.

FAUSTROLL. L'arbalète du vieux marin et le squelette flottant du vaisseau, qui, déposé dans l'as, fut crible sur crible.

PANMUPHLE. DARIEN, *Le Voleur*.

FAUSTROLL. Les couronnes de diamant des perforatrices du Saint-Gothard.

PANMUPHLE. DESBORDES-VALMORE, *Le Serment des petits hommes*.

FAUSTROLL. Le canard que déposa le bûcheron aux pieds des enfants, et les cinquante-trois arbres marqués à l'écorce.

PANMUPHLE. ELSKAMP, *Enluminures*.

FAUSTROLL. Les lièvres qui, courant sur les draps, devinrent des mains rondes et portèrent l'univers sphérique comme un fruit.

PANMUPHLE. Un volume dépareillé du *Théâtre* de FLORIAN.

FAUSTROLL. Le billet de loterie de Scapin.

PANMUPHLE. Un volume dépareillé des Mille et une Nuits, traduction GALLAND.

FAUSTROLL. L'œil crevé par la queue du cheval volant du troisième Kalender, fils de roi.

PANMUPHLE. GRABBE, *Scherz, Satire, Ironie und tiefere Bedeutung*, comédie en trois actes.

FAUSTROLL. Les treize compagnons tailleurs que massacra, à l'aurore, le baron Tual par l'ordre du chevalier de l'ordre pontifical du Mérite Civil, et la serviette qu'il se noua préalablement autour du cou.

PANMUPHLE. KAHN, *Le Conte de l'Or et du Silence*.

FAUSTROLL. Un des timbres d'or des célestes orfèvreries.

PANMUPHLE. LATRÉAUMONT, *Les Chants de Maldoror*.

FAUSTROLL. Le scarabée, beau comme le tremblement des mains dans l'alcoolisme, qui disparaissait à l'horizon.

PANMUPHLE. MÆTERLINCK, *Aglavaine et Sélysette*.

FAUSTROLL. Les lumières qu'entendit la première sœur aveugle.

PANMUPHLE. MALLARMÉ, *Vers et Prose*.

FAUSTROLL. Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui.

PANMUPHLE. MENDÈS, *Gog*.

FAUSTROLL. Le vent du nord qui, soufflant sur la verte mer, mêlait à son sel la sueur du forçat qui rama jusqu'à cent vingt ans.

PANMUPHLE. L'*Odyssée*, édition Teubner.

FAUSTROLL. La marche joyeuse de l'irréprochable fils de Pélée, par la prairie d'asphodèles.

PANMUPHLE. PÉLADAN, *Babylone*.

FAUSTROLL. Le reflet, au miroir du bouclier étamé de la cendre des ancêtres, du sacrilège massacre des sept planètes.

PANMUPHLE. RABELAIS.

FAUSTROLL. Les sonnettes auxquelles dansèrent les diables pendant la tempête.

PANMUPHLE. JEAN DE CHILRA, *L'Heure sexuelle*.

FAUSTROLL. Cléopâtre.

PANMUPHLE. HENRI DE RÉGNIER, *La Canne de Jaspe*.

FAUSTROLL. La plaine saure où le centaure moderne s'ébroua.

PANMUPHLE. RIMBAUD, *Les Illuminations*.

FAUSTROLL. Les glaçons jetés par le vent de Dieu aux mares.

PANMUPHLE. SCHWOB, *La Croisade des Enfants*.

FAUSTROLL. Les bêtes écailleuses que mimait la blancheur des mains du lépreux.

PANMUPHLE. *Ubu Roi*.

FAUSTROLL. La cinquième lettre du premier mot du premier acte.

PANMUPHLE. VERLAINE, *Sagesse*.

FAUSTROLL. La croix faite par la bêche aux quatre fronts des horizons.

PANMUPHLE. VERHAEREN, *Les Campagnes hallucinées*.

FAUSTROLL. Des voix asymptotes à la mort.

PANMUPHLE. VERNE, *Le Voyage au Centre de la Terre*.

FAUSTROLL. Les deux lieues et demie d'écorce terrestre.

PANMUPHLE. Plus trois gravures pendues à la muraille, une affiche de TOULOUSE-LAUTREC, *Jane Avril*, une de BONNARD, *La Revue Blanche* ; un portrait du sieur Faustroll, par AUBREY BEARDSLEY, et une vieille image, laquelle nous a paru sans valeur, saint Cado, de l'imprimerie Oberthür de Rennes.

FAUSTROLL. Sans valeur ?! Je peux en dire autant de votre papier.

Panmuphle, imperturbable, se déplace à l'autre bout de la pièce et regarde en contrebas. Sur scène et sur le cyclorama sont projetés les reflets des remous d'une eau rouge, alors que des clapotis sont entendus.

PANMUPHLE. Dans la cave, par suite de l'inondation, nous n'avons pu y pénétrer. Elle nous a paru pleine, jusqu'à une hauteur de deux mètres sans tonneaux ni bouteilles, de vins et d'alcools librement mêlés.

Faustroll sort rapidement une louche et rejoint Panmuphle qui s'apprêtait à refermer la porte. Il la plonge dans les coulisses et boit avec joie. Il en propose à Panmuphle qui accepte et boit quelques louches avec Faustroll. À terme, ils sont un peu soûls. Panmuphle revient à sa place précédente alors que les reflets et les clapotis s'estompent.

PANMUPHLE. J'ai établi pour gardien, en l'absence de la partie saisie, le sieur Delmor de Pionsec, l'un de mes témoins ci-après nommé. La vente aura lieu le jour qui sera fixé ultérieurement, heure de midi, sur la place de l'Opéra, Et de tout ce que dessus j'ai rédigé le présent procès-verbal, auquel j'ai vaqué de huit heures du matin à deux heures 3/4 de relevée, et dont j'ai laissé copie à la partie saisie, ès mains de M. le commissaire de police susnom-

Faustroll lui arrache le procès-verbal des mains. Il lui fait signe de sortir la dernière missive. Panmuphle finit par accepter à contrecœur et lui donne la missive, que Faustroll lit.

FAUSTROLL. L'an mil huit cent... mph. *(Il saute la première partie)* Considérant que la présente demi-feuille de timbre spécial à 0,60 centimes n'est pas suffisante à la dénonciation de diverses merveilles que nous avons découvertes chez ledit sieur Faustroll, après boire dans sa cave où il nous avait précipité, provisoirement l'exposant requiert qu'il plaise à M. le Président du Tribunal civil de la Seine l'autoriser, les frais de timbre

menaçant d'excéder notablement la provision déposée, à relater ce qui suivra sur papier libre, afin de conserver à la Loi et Justice le souvenir desdites merveilles, et d'en éviter le dépérissement.

LIVRE PREMIER, SECOND ET CINQUIÈME

SCÈNE 1 - Du bateau du docteur, qui est un crible

FAUSTROLL. C'est donc pour cela que vous êtes venus ?

PANMUPHLE. Assurément.

FAUSTROLL. Garder une trace écrite des soi-disants merveilles immatérielles que je possède, et que vous ne pouvez m'enlever ?

PANMUPHLE. C'est cela.

FAUSTROLL. En ce cas, commençons par le lit, voulez-vous ?

PANMUPHLE. Le lit ? Qui a-t-il de plus à écrire sur le lit ?

Faustroll soulève la draperie.

FAUSTROLL. Il est vraisemblable que vous n'avez aucune notion, Panmuphle, huissier porteur de pièces, de la capillarité, de la tension superficielle, ni des membranes sans pesanteur, hyperboles équilatères, surfaces de nulle courbure, non plus généralement que la pellicule élastique qui est l'épiderme de l'eau.

PANMUPHLE. Force m'est d'avouer que ces mots me sont inconnus.

FAUSTROLL. Depuis les saints et miraculés qui ont navigué dans des auges de pierre ou sur des manteaux de grossière étoffe et le Christ, qui marchait nu-pieds sur la mer, je ne sais, hors moi, que la nèpe filiforme et les larves de cousins qui, d'au-dessus ou d'au-dessous, se servent de la surface des étangs comme d'un plancher solide. On a, il est vrai, construit des sacs de toile qui laissent passer l'air et la vapeur et sont imperméables à l'eau, à travers lesquels il est possible de souffler une bougie, et qui retiennent indéfiniment leur contenu fluide. Mon confrère Félix de Romilly a fait bouillir des liquides dans une cloche dont le fond était de gaze à mailles assez larges... Or ce lit long de douze mètres n'est pas un lit, mais un bateau, qui a la figure d'un crible allongé. Les mailles en sont assez ouvertes pour laisser passer une grosse épingle ; et tout le crible a été trempé dans de la paraffine fondue, puis secoué, de manière que cette substance (qui n'est jamais touchée par l'eau), tout en recouvrant la trame, laisse les trous vides, au nombre approximatif de quinze millions quatre cent mille.

PANMUPHLE. J'entends mal ce genre de science, où voulez-vous en venir ?

FAUSTROLL. La pellicule de l'eau, quand je vais en rivière, se tend sur les trous, et le liquide sous-fluent ne peut passer que si elle se déchire. Or la convexité de ma quille ronde n'offre aucun angle saillant, et le choc de l'eau, dans les débordages, sauts de barrages, etc., est brisé par une coque extérieure non paraffinée, à mailles beaucoup plus amples, seize mille seulement ; et qui sert en outre à protéger le vernis de paraffine contre l'éraillure des roseaux, comme un gril interne le garantit de l'injure des pieds. Mon crible flotte donc, à la manière d'un bateau, et peut être chargé sans couler à fond. Bien plus, il possède sur les bateaux ordinaires cette supériorité, m'a fait remarquer mon savant ami Charles Vernon Boys, qu'on peut y laisser tomber un filet d'eau sans le submerger. Que j'expulse mes urates ou qu'une lame embarque, le liquide passe à travers les mailles et rejoint les lames extérieures. Dans ce canot toujours sec (qui s'appelle un as, sans doute parce qu'il est construit pour porter trois personnes) je ferai désormais élection de domicile, comme il faudra que je quitte cette maison...

PANMUPHLE. Sans doute les lieux loués n'étant plus garnis.

FAUSTROLL. J'ai aussi un plus bel as, en fil de quartz étiré à l'arbalète ; mais actuellement j'y ai disposé à l'aide d'un brin de paille 250 000 gouttes d'huile de castor, à l'imitation des gouttelettes des araignées, et alternativement grosses et petites, les vibrations par seconde de celles-là étant à celles de celles-ci selon le rapport 64 000 sur 1 sur 2 000 000 sous la simple force de la membrane élastique du liquide. Cet as a toutes les apparences d'une grande toile d'araignée véritable, et prend les mouches avec la même facilité. Mais il n'est aménagé que pour une personne. Et comme celui-ci porte trois personnes, vous m'accompagnerez, et quelqu'un qui vous sera présenté — voire quelques-uns, car j'emmène des êtres qui ont évadé votre Loi et Justice entre les lignes de mes volumes saisis. Et pendant que je convoque l'autre personne, voici un livre, par moi manuscrit, que vous pouvez saisir vingthuitième et lire, afin non seulement de prendre patience, mais de plus probablement me comprendre au cours de ce voyage sur la nécessité duquel je ne demande pas votre avis.

Panmuphle prend le livre et vient s'asseoir dans le lit.

PANMUPHLE. Oui, mais cette navigation en crible...

FAUSTROLL. L'as n'est pas seulement mû par des pelles d'avirons, mais par des ventouses au bout de leviers à ressort. Et sa quille roule sur trois galets d'acier dans le même plan. Je suis d'autant mieux persuadé de l'excellence de mes calculs et de son insubmersibilité,

que, selon mon habitude invariable, nous ne naviguerons point sur l'eau, mais sur la terre ferme.

Le noir se fait alors que Panmuphle se plonge dans la lecture du manuscrit de Faustroll.

SCÈNE 2 - Éléments de Pataphysique

La lumière revient en avant-scène, uniquement pour éclairer les deux pataphysiciens.

MATHETÈS. Ainsi René-Isidore Panmuphle, huissier, commençait de lire le manuscrit de Faustroll dans une obscurité profonde, évoquant l'encre inapparente de sulfate de quinine aux invisibles rayons infra-rouges d'un spectre enfermé quant à ses autres couleurs dans une boîte opaque ; jusqu'à ce qu'il fût interrompu par la présentation du troisième voyageur.

IBICRATE. Mais ne révélons point encore sa nature. Après vous.

MATHETÈS. Éléments de Pataphysique.

IBICRATE. Définition :

MATHETÈS. Un épiphénomène est ce qui se surajoute à un phénomène.

IBICRATE. La pataphysique, dont l'étymologie doit s'écrire en grec *épi (metà tà phusiká)* et l'orthographe réelle 'pataphysique, précédé d'un apostrophe, afin d'éviter un facile calembour...

MATHETÈS. C'est pas ta physique.

IBICRATE. La pasta fisica !

MATHETÈS. La 'pataphysique, donc, est la science de ce qui se surajoute à la métaphysique, soit en elle-même, soit hors d'elle-même, s'étendant aussi loin au delà de celle-ci que celle-ci au delà de la physique.

IBICRATE. Exemple : l'épiphénomène étant souvent l'accident, la pataphysique sera surtout la science du particulier.

MATHETÈS. Quoiqu'on dise qu'il n'y a de science que du général.

IBICRATE. Elle étudiera les lois qui régissent les exceptions, et expliquera l'univers supplémentaire à celui-ci.

MATHETÈS. Ou moins ambitieusement décrira un univers que l'on peut voir et que peut-être l'on doit voir à la place du traditionnel, les lois que l'on a cru découvrir de l'univers traditionnel étant des corrélations d'exceptions aussi.

IBICRATE. Quoique plus fréquentes, en tous cas de faits accidentels qui, se réduisant à des exceptions peu exceptionnelles, n'ont même pas l'attrait de la singularité.

MATHETÈS. Définition !

IBICRATE. La pataphysique est la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité.

MATHETÈS. La science actuelle se fonde sur le principe de l'induction : la plupart des hommes ont vu le plus souvent tel phénomène précéder ou suivre tel autre, et en concluent qu'il en sera toujours ainsi.

IBICRATE. D'abord ceci n'est exact que le plus souvent, dépend d'un point de vue, et est codifié selon la commodité, et encore ! Au lieu d'énoncer la loi de la chute des corps vers un centre, que ne préfère-t-on celle de l'ascension du vide vers une périphérie, le vide étant pris pour unité de non-densité, hypothèse beaucoup moins arbitraire que le choix de l'unité concrète de densité positive eau ?

MATHETÈS. Car ce corps même est un postulat et un point de vue des sens de la foule, et pour que sinon sa nature au moins ses qualités ne varient pas trop, il est nécessaire de postuler que la taille des hommes restera toujours sensiblement constante et mutuellement égale. Le consentement universel est déjà un préjugé bien miraculeux et incompréhensible.

IBICRATE. Pourquoi chacun affirme-t-il que la forme d'une montre est ronde, ce qui est manifestement faux, puisqu'on lui voit de profil une figure rectangulaire étroite, elliptique de trois quarts, et pourquoi diable n'a-t-on noté sa forme qu'au moment où l'on regarde l'heure ?

MATHETÈS. Peut-être sous le prétexte de l'utile.

IBICRATE. Moui.

MATHETÈS. Assurément.

IBICRATE, *s'approchant de son collègue avec une verve accusatrice et démonstratrice.*

Mais le même enfant, qui dessine la montre ronde, dessine aussi la maison carrée, selon la façade, et cela évidemment sans aucune raison ; car il est rare, sinon dans la campagne, qu'il voie un édifice isolé, et dans une rue même les façades apparaissent selon des trapèzes très obliques !

MATHETÈS. Ah oui, tiens.

IBICRATE. Il faut donc bien nécessairement admettre que la foule-

MATHETÈS. En comptant les petits enfants et les femmes ?

IBICRATE. Oui. Cette foule, donc, est trop grossière pour comprendre les figures elliptiques, et que ses membres s'accordent dans le consentement dit universel parce qu'ils ne perçoivent que les courbes à un seul foyer, étant plus facile de coïncider en un point qu'en deux.

MATHETÈS. Des cercles en sommes, qui communiquent et s'équilibrent par le bord de leurs ventres, tangentiellement. Or même la foule a appris que l'univers vrai était fait d'ellipses, et les bourgeois mêmes conservent leur vin dans des tonneaux et non des cylindres.

Les pataphysiciens sortent de scène.

SCÈNE 3 - Du grand singe papion Bosse-de-Nage, lequel ne savait de parole humaine que : “Ha Ha”.

Le Narrateur entre, donne ses répliques et sort.

NARRATEUR. Toi, vois-tu, dit gravement Giromon ; toi, je prendrai ta robe pour voile de pouiose : tes jambes pour mâts ; tes bras pour vergues ; ton corps pour carcasse, et je te foudrais à l'eau avec six pouces de lame dans le ventre en guise de lest... Et comme quand tu seras navire c'est ta grosse tête qui servira de figure de l'avant, alors je te baptiserai : le vilain bâtard.

NARRATEUR. Eugène Sue, La Salamandre (le pichon joueic deis diables).

Bosse-de-Nage entre.

PANMUPHLE. Qu'est-ce que ça signifie ?

FAUSTROLL. Ah ! Notre troisième navigateur est là !

PANMUPHLE. Plaît-il ?

FAUSTROLL. Voici Bosse-de-Nage ! C'est un singe papion, moins cyno qu'hydrocéphale, et moins intelligent, pour cette tare, que ses pareils.

PANMUPHLE. Il a en effet une drôle de tête.

FAUSTROLL. C'est parce que j'ai su, par une médication curieuse, lui déplacer et greffer la callosité rouge et bleue que ceux-ci arborent aux fesses sur les joues, azurine sur l'une, écarlate sur l'autre, en sorte que sa face aplatie est tricolore.

BOSSE-DE-NAGE, *platement, mais d'un jeu subtil qui devra rester le même pour chacune de ses répliques, pouvant s'adapter à toutes les situations et correspondre dans une moindre mesure aux commentaires associés à ses répliques, comme nous le verrons tout à l'heure.* Ha ha !

Silence.

PANMUPHLE. Qu'a-t-il dit ?

FAUSTROLL. Ah, oui. En bon docteur que je suis, je lui voulu apprendre à parler ; et si Bosse-de-Nage ne sait pas complètement la langue française, il prononce assez correctement quelques mots belges, appelant la ceinture de sauvetage appendue à l'arrière de l'as « vessie natatoire avec inscription dessus », mais le plus souvent il profère un monosyllabe tautologique.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Disait-il en français ; et il n'ajoutait rien davantage.

FAUSTROLL. Ce personnage sera fort utile au cours de cette aventure, en guise de halte aux intervalles des trop longs discours, comme en usaient Victor Hugo et Platon, en plusieurs endroits.

PANMUPHLE. Prodigieux.

LIVRE TROISIÈME

SCÈNE 1 - De l'embarquement dans l'arche, de la mer d'Habundes, du Phare Olfactif, et de l'Île de Bran, où nous ne bûmes point.

Le Narrateur entre, donne ses répliques et sort.

NARRATEUR. S'enqu Coastant quelz gens sçavans estoient pour lors en la ville, et quel vin on y beuvoit.

NARRATEUR. Gargantua, chapitre 16.

Bosse-De-Nage se contorsionne en agrippant le lit par l'avant. Visiblement en train de peiner, on entend des raclements de pierre. Finalement, il relâche tout.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Dit Bosse-de-Nage déchargeant l'as sur le trottoir ; mais il n'ajouta, pour cette fois, rien autre chose.

Faustroll va frotter ses joues énergiquement en signe d'affection.

FAUSTROLL, descendant pour aller s'asseoir à la chaise d'ivoire devant sa table d'onyx, les jambes étendues. Voilà ses joues bien lubrifiées ; la face écorchée resplendit plus lumineuse, se boursouflant à la proue, en lanterne de notre route. (À Panmufle, qui obéit) Allez-y maintenant, allongez-vous... Voilà, comme ça, bloquez vos pieds au fond de l'as... Et ramez maintenant.

PANMUPHLE, à moitié soûl. Je tire les rames reculant sans savoir où, louchant entre deux files de fils mouillés d'horizontalité grise, croisant des formes surgies derrière moi que les avirons tranchants fauchaient aux jambes ; d'autres formes lointaines imitent le sens de notre route !

FAUSTROLL. Oui oui.

PANMUPHLE. Nous nous insérons entre les foules d'hommes ainsi que dans un brouillard dense, et le signe acoustique de notre progression est l'acuité de la soie déchirée.

FAUSTROLL. Faites attention tout de même, j'y tiens à cet as !

PANMUPHLE. Entre les lointaines, qui nous suivent, et les proches, qui nous croisent, de troisièmes figures verticales, plus stationnaires sont observables...

FAUSTROLL. La vie des navigateurs est d'aborder et de boire, et le rôle de Bosse-de-Nage de tirer l'as sur le rivage à chaque halte de nos erreurs, comme celui de mes paroles est d'interrompre, où une pause serait utile, votre discours.

FAUSTROLL. Ce corps mort de la charogne duquel tu vois des barbons blancs, au tremblement sénile, et des jeunes gens roussâtres, aux paroles et au silence d'idiotie équivalente, donner la becquée à des oiseaux grivolés, de la couleur de l'écriture, comme l'ichneumon taraude pour réserver son œuf, n'est pas seulement une île, mais un homme ; il se plaît à être nommé le Baron Hildebrand de la mer d'Habundes.

FAUSTROLL. Et comme l'île est stérile et désolée, il n'a aucune espèce de barbe. Il pâtit de la gourme en son enfance, et sa nourrice, qui était vieille à ce point qu'on obtenait de ses conseils des selles anormales, lui prédit que c'était un signe comme quoi il ne pourrait dissimuler aux hommes (*chuchoté*) l'infâme nudité de son muflle de veau.

PANMUPHLE, *se concentrant avant de détourner le regard*. Bon sang ! Vous avez raison !

FAUSTROLL. Il n'est mort et putréfié que du cerveau, et des centres antérieurs de la moelle, qui sont les moteurs. Et à cause de cette inertie, il est, sur la route de notre navigation, non pas un homme, mais une île, et c'est pourquoi - si vous êtes bien sages, je vais vous montrer le plan -...

En disant cela, il fouille dans ses poches afin de sortir un plan, se levant pour aller le mettre sous le nez de Panmuphle.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Dit Bosse-de-Nage, réveillé soudain ; puis il s'enferma dans un mutisme obstiné.

FAUSTROLL. ... C'est pourquoi je le trouve mentionné sur ma carte fluviale Ile-de-Bran.

PANMUPHLE. Oui, mais comment se fait-il que cet afflux de peuple et d'oiseaux, qui vient déposer des pages mortuaires sur le cadavre, s'abatte sur lui avec cette sûreté, au milieu

de cette vaste plaine, alors que tous ces vieillards et jeunes gens, si je ne leur suis isobe (ndlr : semblable), sont aveugles et destitués de bâton ?

FAUSTROLL. Voyez, ouvrez mon manuscrit saisi, les Éléments de Pataphysique, livre N, ch. ς (ndlr : sigma).

PANMUPHLE, lisant. “Des Obeliscolychnies pour les chiens, encore qu’ils aboient à la lune”.

FAUSTROLL. Donnez, je vais vous le lire.

Faustroll retourne s'asseoir avec le livre. La mise en scène accompagne sa lecture avec sons et couleurs. Ils boivent de coupes soudainement sorties de nulle part.

NARRATUEUR. Un phare bâtard dans la tempête, dit Corbière ; un phare lève le doigt pour signifier de loin la place du salut, de la vérité et du beau. Mais pour les taupes et pour vous-même, Panmuphle, un phare est aussi invisible qu'imperceptible la dix mille unième période sonore, ou les rayons infra-rouges, à la clarté desquels j'ai écrit ce livre. Le phare de l'île de Bran est un phare obscur, souterrain et cloacal, comme après avoir trop regardé le soleil. Des vagues n'y déferlant point, on ne s'y guide non plus par le bruit. Et votre cérumen, Panmuphle, clorait vos oreilles même aux bruits d'en-bas. Ce phare s'alimente de la matière pure qui est la substance de l'île de Bran ; c'est l'âme du Baron qui s'exhale de sa bouche et qu'il souffle par une sarbacane de plomb. De tous les quartiers où je ne veux point boire, le vol, guidé par son flair, des pages, semblables à des pies, vient sucer la vie (la leur, exclusive) au jet sirupeux et fumant de la sarbacane saturnine. Et pour qu'on ne la leur dérobe, les barbons blancs, institués en couvent, construisent sur la charogne du Baron une petite chapelle qu'ils baptisent Catholique Maxime. Les oiseaux grivolés y ont leur colombier. Le peuple les appelle halbrans.

FAUSTROLL. Nous, pataphysiciens, les disons simplement et honnêtement fouille-merdes.

SCÈNE 2 - Du Pays de Dentelle, du Bois d'Amour et du Grand Escalier de Marbre Noir.

FAUSTROLL. Laissons cette fâcheuse île en arrière et replions le plan.

PANMUPHLE. Cela fait encore six heures que je rame, les orteils dans mes ceps et la langue pendante de soif.

FAUSTROLL. Nous sommes morts d'avoir bu dans l'île. Laissez-moi vous en écarter des secousses parallèles des deux cordes de ma barre.

PANMUPHLE, *saoûl*. Vous le faites si perpendiculairement que, dans mon glissement rétrograde, je perçois juste entre mes yeux la continuité de la fumée de l'île, au point qu'elle m'est masquée par vos épaules.

NARRATEUR. Bosse-de-Nage, eximé d'altération jusqu'à perdre couleur, ne jetait plus qu'une clarté blafarde. Quand une lumière plus pure que celle-là fut séparée d'avec les ténèbres, et autrement qu'à la brutale naissance du monde.

La lumière explose depuis un côté de la scène, et les navigateurs se suspendent.

FAUSTROLL. Regardez ! Voici le roi des Dentelles.

PANMUPHLE. Quel roi ?

La lumière se déplace sur toute la scène, s'étire et se détend. durant sa réplique, les danseurs entrent, jouent.

NARRATEUR. Le roi des Dentelles étire sa lumière comme un cordier persuade sa ligne rétrograde, et les fils tremblent un peu dans l'obscurité de l'air, comme ceux de la Vierge. Ils ourdissent des forêts, comme celles dont, sur les vitres, le givre compte les feuilles ; puis une madone et son Bambin dans de la neige de Noël ; et puis des bijoux, des paons, et des robes, qui s'entremêlent comme la danse nagée des filles du Rhin. Les Beaux et les Belles se pavanent et rouent à l'imitation des éventails, jusqu'à ce que leur foule patiente se déconcerte dans un cri. De même que les junoniens blancs, juchés dans un parc, réclament avec discordance quand la menteuse intrusion d'un flambeau leur singe prématurément l'aube leur miroir, une forme candide s'arrondit dans la futaie de poix

égratignée ; et comme Pierrot chante au brouillamini du pelotonnement de la lune, le paradoxe de jour mineur se lève d'Ali-Baba hurlant dans l'huile impitoyable et l'opacité de la jarre.

NARRATEUR. Bosse-de-Nage, autant que l'on puisse juger, comprenait peu de chose à ces prodiges.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Dit-il compendieusement ; et il ne se perdit point dans des considérations plus amples.

Panmuphle regarde par dessus bord.

PANMUPHLE. Je n'ose y croire. Comme une rainette hors de l'eau, l'as rampe traîné par ses ventouses le long d'une route lisse et descendante. En ce quartier de Paris, où jamais n'est passé un omnibus, ni un chemin de fer, ni un tramway, ni une bicyclette, ni probablement un bateau à jour en toile de cuivre, roulant sur trois galets d'acier dans le même plan, monté par un docteur pataphysicien, ayant à ses pieds les vingt-sept plus excellentes quintessences d'œuvres qu'aient rapportées les gens curieux de leurs voyages ; par un huissier nommé Panmuphle (je soussigné René-Isidore), et un singe papion hydrocéphale ne sachant du langage humain que ha ha.

FAUSTROLL. Regardez plutôt : au lieu des becs de gaz nous apercevons au loin des vieilles œuvres de pierre taillée, des statues vertes, accroupies dans des robes plissées en forme de cœur ; des rondes hétérosexuelles soufflant dans d'indicibles flageolets ; enfin un calvaire vert d'algue où les yeux des femmes sont tels que des noix fendues horizontalement par le trait de suture de leurs valves. La descente va s'épanouir subitement au triangle d'une place. Le ciel va s'épanouir aussi, un soleil crevera dedans comme dans une gorge le jaune d'œuf d'un prairie-oyster, et l'azur sera bleu rouge ; la mer tiédira jusqu'à la fumée, les costumes reteints des gens seront des taches plus éclatantes que des gemmes opaques. Observez.

Une fois encore et pas la dernière, la mise en scène se charge de donner corps à la prédiction de Faustroll.

LE CHRETIEN, *un des hommes présents, vêtu d'un sarrau bariolé.* Êtes-vous chrétiens ?

PANMUPHLE. Comme M. Arouet, M. Renan et M. Charbonnel.

FAUSTROLL. Je suis Dieu.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Dit Bosse-de-Nage, sans plus de commentaires.

Faustroll est invité par la foule.

FAUSTROLL. Attendez-moi ici.

Panmuphle reste seul un moment sur le lit tandis que Faustroll sort. Bosse-de-Nage vient l'embêter.

PANMUPHLE, *soupirant*. C'est pourquoi je reste gardien de l'as avec le singe-mousse, lequel passe le temps à me sauter sur les épaules et me compisser l'échine.

Bosse-de-Nage lui tire les cheveux.

PANMUPHLE, *attrapant un des livres de Faustroll*. Mais ! Je vais te rembarrer de coups de liasses d'exploits, tu vas voir !

Bosse-de-Nage se calme. Panmuphle l'invite d'un geste de la main.

PANMUPHLE. Considérons plutôt curieusement et de loin le maintien de l'homme bariolé à qui a agréé la réponse de Faustroll. Regarde. Ils sont assis sous une grande porte, derrière laquelle est une seconde ; derrière le tout flambe la verdure et la graisse d'un champ de choux historié. Entre s'allongent des tables et des brocs et des bancs, dans une grange et dans une aire, pleines de peuples en velours bleu saphir, aux figures de losanges et aux cheveux couleur de duvet, le pelage du sol et des nuques pareil à du poil de vache. Les hommes luttent dans une prairie bleue et jaune, chassant vers moi dans la barque l'effroi de crapauds de grès gris ; les couples dansent des gavottes ; et les cornemuses, du haut des tonneaux fraîchement vidés, soufflent le vol des rubans de clinquant blanc et de soie violette. Les deux mille danseurs de la grange offrent chacun à Faustroll une galette plate, du lait dur et cubique, et un alcool différent, dans un verre épais comme le grand diamètre d'une améthyste d'évêque et moins capable qu'un dé. Le docteur boit à tous.

Des petits cailloux sont jetés depuis la coulisse où se trouve Faustroll. Ainsi, le son de leur chute au sol peut être remplacé par un son de chute dans l'eau. Certains atteignent le lit, Panmuphle et Bosse-de-Nage.

PANMUPHLE, *observant ses mains et Bosse-de-Nage*. Ils ont chacun jeté vers la mer un caillou. Elles ont écorché les ampoules de mes mains de novice rameur, ouvertes pour me garantir, et tes pommettes pavoisées, Bosse-de-Nage.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Grogna celui-ci pour exprimer sa fureur, mais il se souvint de son serment.

Les cloches d'une église retentissent et Faustroll revient avec le Chrétien.

FAUSTROLL, *montrant les cartes à Panmuphle*. Je reviens avec deux grandes cartes du pays que m'a données mon guide en pur don ; l'un représente au naturel, figurée en tapisserie, la forêt où s'adosse la place triangulaire : les frondaisons incarnates au-dessus de l'herbe d'azur uniforme, et les groupes de femmes, la vague de chaque groupe, avec sa crête de bonnets blancs, se brisant sans fracas au sol, dans un cercle excentrique d'ombre aurore. Voyez ce qui est écrit au-dessus.

PANMUPHLE. "Le bois d'Amour".

LE CHRETIEN. Sur la seconde carte est enseignés tous les produits de cette heureuse terre, les hommes au marché de leurs cochons ronds et jaunes, eux ronds et bleus, saucissonnés dans leurs habits. Le tout est enflé comme les joues d'un cornemuseur, plein comme une cornemuse avant de rendre le vent, ou comme un estomac. Je me permets de prendre courtoisement congé de vous, Docteur. Je m'en vais dans une barque à moi vers un pays plus éloigné.

FAUSTROLL. Et nous verrons la ligne rouge de l'horizon de mer couper le travers de votre voile rose, mon ami. Allons, refrottons les joues adipeuses du singe hydrocéphale sur les glissières de la selle de feutre ; reprennez les rames et moi les guides de soie de sa barre, accroupissez et étendez-vous derechef dans les mouvements alternés du rameur, sur les vagues unies de la terre ferme.

Panmuphle se remet à ramer. L'obscurité tombe complètement, alors que la lune reste visible.

PANMUPHLE. Quel est ce dernier calvaire que nous longeons en sortant de cette vallée ?

FAUSTROLL. Son effroi et sa hauteur permettraient de prendre, sans examen, pour un monumental autel de messe, noir.

PANMUPHLE. Un peu oui ! Je crois apercevoir, à la pointe mousse de l'impraticable pyramide de marbre obscur, entre deux acolytes bien semblables à des cynocéphales de Tanit, la tête d'un roi géant se carbonisant devant la fournaise de la lune. Il... Il empoigne un tigre par l'extensibilité de la peau de son cou, et force le peuple de la mer d'Habundes à une ascension à genoux.

FAUSTROLL. Que voyez-vous d'autre ?

PANMUPHLE. Après la préalable entaille des os par le couperet des degrés successifs, il laisse enduire, les crocs sur son poing, de leur chair, le monstre chasseur.

FAUSTROLL. C'est bien le Roi d'Habundes. Ne faites pas un geste ; il accueille honoralement.

PANMUPHLE. Il tend son bras du haut du calvaire !

FAUSTROLL. Il dépose dans notre as le viatique de vingt-quatre oreilles de mer d'Habundois, à la brochette d'une corne d'unicorne. C'est un traitement courant fait aux invités.

PANMUPHLE. Quelle barbarie. Allons-nous en, par pitié.

FAUSTROLL. Je ne vous suis pas, mais partons tout de même.

SCÈNE 3 - De l'Île Amorphe et de l'Île Fragrante

La lumière revient.

FAUSTROLL. Nous arrivons aux abords de l'Île Amorphe. Cette île est semblable à du corail mou, amiboïde et protoplasmique : ses arbres diffèrent peu du geste de limaçons qui nous auraient fait les cornes. Son gouvernement est oligarchique. Ignorez les monarques qui nous appâtent de leurs merveilles, car l'Île Amorphe n'est pas une étape de notre voyage.

OLIGARQUE, *un pschent (ndlr : coiffe égyptienne) sur la tête*. Je vis du dévouement de mon sérail ; pour échapper à la justice de mes Parlements, laquelle ne procède que d'envie, j'ai rampé par les égouts jusqu'au dessous du monolithe de la grande place et je l'ai rongé jusqu'à ne laisser qu'une croûte épaisse de deux doigts. Et ainsi je suis à deux doigts de la potence. Semblable à Siméon Stylite, je m'isole dans cette colonne creuse, car il est de mode aujourd'hui de ne loger sur la plate-forme du chapiteau que les statues, qui sont les meilleures cariatides des intempéries. Je travaille, dors, aime et bois sur la verticalité d'une grande échelle, et n'ai point d'autre lampe de mes veilles que la pâleur de ma noce. L'une de mes moindres découvertes est l'invention du tandem, qui étend aux quadrupèdes le bénéfice de la pédale.

OLIGARQUE, *changeant de costume et d'attitude en constatant le manque de réaction*. Je suis versé dans l'halieutique, fleuris de mes lignes les voies des chemins de fer de ceinture, comparables aux lits des rivières. Mais les trains, dont l'âge est sans pitié, chassent devant eux les poissons ou écrasent dans leur ventre l'embryon des morsures.

OLIGARQUE, *même jeu*. J'ai retrouvé la langue paradisiaque, intelligible même aux animaux, et perfectionné quelques-uns de ceux-ci. J'ai fabriqué des libellules électriques et dénombré les innombrables fourmis par la figure du chiffre 3.

OLIGARQUE, *même jeu*. Je vous instruirais de précieux artifices, vous rendant aptes à utiliser vos soirées perdues, consolider vos crédits ivres-morts, et conquérir, sans gaspillage de votre mérite, les récompenses de l'Académie française.

OLIGARQUE, *même jeu*. Je mime les pensées des hommes par des personnages dont je n'ai conservé que la partie supérieure du corps, afin qu'il n'y ait rien en eux que de pur.

OLIGARQUE, *même jeu*. J'ai construit un gros livre, afin de compter les qualités du Français, lequel ne serait, et je m'aventure, pas moins brave que galant, ni galant que

spirituel ; pour me donner tout à ce labeur, j'ai profité d'un moment d'inattention de ma jeune postérité pour la perdre dans la futaie d'une promenade de province.

L'OLIGARQUE s'en va, pour revenir peu après dans le rôle du Roi de l'Île Fragante.

FAUSTROLL. Voici l'Île Fragante. Celle-ci est toute sensitive, et fortifiée de madrépores (*ndlr : coquillages*) qui se rétractent, à notre abord, dans leurs casemates corallines. Enroulez l'amarre de l'as autour d'un grand arbre, balancé au vent comme un perroquet bascule dans le soleil. Voyez, le Roi de l'Île Fragante vient à notre rencontre !

Le roi de l'île est nu dans une barque, les hanches ceintes de son diadème blanc et bleu. Il est drapé en outre de ciel et de verdure comme la course en char d'un César, et roux comme sur un piédestal.

FAUSTROLL, *lui tendant un livre*. Permettez que je vous fasse raison de liqueurs fermentées dans des hémisphères végétaux.

OLIGARQUE. Merci.

PANMUPHLE. Et vous, qu'avez-vous accompli ?

OLIGARQUE. Ma fonction est de sauvegarder pour Mon peuple l'image de ses Dieux. J'en fixa un avec trois clous au mât de la barque, et ce fut comme une voile triangulaire, ou l'or équilatéral d'un poisson séché rapporté du septentrion. Et au-dessus de la demeure de mes femmes, j'ai enchaîné les pâmoisons et les torsions d'amour avec un ciment divin. Hors de l'entrelacs des seins jeunes et des croupes, des sibylles constatent la formule du bonheur, qui est double : Soyez amoureuses, et Soyez mystérieuses. Je possède aussi une cithare, qui a sept cordes de sept couleurs, qui sont les éternelles ; et une lampe dans mon palais alimentée des sources odorantes de la terre. Quand je chante, le long du rivage, sur ma cithare, ou élague avec une hache des images de bois vivant, les pousses qui défigureraient la ressemblance des Dieux, mes femmes terrent aux creux des lits, le poids de la peur chu sur leurs reins du regard de veilleuse de l'Esprit des Morts, et de la porcelaine parfumée de l'œil de la grande lampe.

FAUSTROLL. Comme l'as débordé des récifs, je les vois là bas. Que font-elle ?

L'Oligarque observe la direction indiquée par Faustroll et rit gras.

OLIGARQUE. Mes femmes chassent de l'île un petit cul-de-jatte, herbu comme un crabe vieillot d'algues vertes ; un maillot de lutteur de foire singeait sur son torse nabot ma nudité.

PANMUPHLE, *observant*. Comme il sautelle de ses poings encestés, et du ronflement des roulettes de sa base veut poursuivre et gravir la plate-forme de l'Omnibus de Corinthe qui croise notre route ; mais un tel bond n'est donné qu'à plusieurs.

L'Oligarque et Panmuphle observent, sur l'expectative, et pousse un "oooooh" amusé avant de rire méchamment.

PANMUPHLE. Il a chu misérablement, fêlant sa cuvette postérieure d'une fente moins obscène que risible.

Ils continuent à rire. Faustroll est neutre. Agacé et désintéressé, il sort un monocle et se met à observer les parois alentour.

SCÈNE 4 - Du Château-Errant et de L'Île de Ptyx

FAUSTROLL. Si j'en crois les veines fossiles des calamites de ces roches-ci, j'en conclus que nous ne devons plus être très éloignés du nord-est de Paris. *(À l'Oligarque)*
Permettez-nous de prendre congé.

L'Oligarque sort.

FAUSTROLL. L'entendez-vous, Panmuphle ?

On entend le son de la mer.

PANMUPHLE, *attentif avant de regarder vers le lointain*. Oui... Oui je l'entends ! La vitre verticale de la mer, contenue par une fortification des plantes toutes en racines qui servent de squelette au sable.

FAUSTROLL. Nous glissons sur la longue plage lisse et baïle, entre la viscosité des brise-lames pareils à de parallèles léviathans.

PANMUPHLE, *en ramant, regarde au ciel, semblant au bord de l'insolation ou du coma éthylique*. Le ciel étamé figure renversés les monuments de l'autre côté du sommeil vert des carcasses ; des vaisseaux y passent à l'envers, symétriques à d'invisibles futurs, puis l'image des toits encore lointains du château des Rythmes.

Blanc.

PANMUPHLE. Docteur ?

FAUSTROLL. Ramez Panmuphle, Hespaillier infatigable, je ne découvre point encore l'abord enfin proche du château fuyant selon des mirages ; après des rues étroites de maisons désertes espionnant notre venue par les yeux à facettes de compliqués miroirs, nous toucherons de la fragilité sonore de notre proue l'escalier de bois ajouré du nomade édifice, et vous pourrez dès lors...

Faustroll ne termine pas sa phrase que le bateau arrive à destination. Le son de la proue contre l'escalier retentit.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Dit-il, mais l'on n'écoula point la suite de son discours.

FAUSTROLL. Ce palais, comme vous pouvez le constater, est une bizarre jonque sur une eau calme ouatée de sable ; les Atlantides résident en-dessous. Des goélands oscillent comme les batails de la cloche bleue du ciel, ou les ornements de la libration d'un gong !

PANMUPHLE. Allons, Docteur Faustroll ! C'en est fini de cette mascarade.

FAUSTROLL. Plaît-il ?

PANMUPHLE. Je m'épuise de ces arrêts. Je vois d'ici la supercherie : un enième seigneur de l'île venant à pied, bondissant à travers le jardin planté de dunes, avec une barbe noire et une armure de corail vieux, et à plusieurs doigts des anneaux d'argent où languissent des turquoises. Nous boirons du skhiedam et des bières amères, aux intervalles de toutes les sortes de viandes fumées. Pour ajouter quelque exotisme, les heures seront sonnées par des timbres de tous les métaux, ou que sais-je.

FAUSTROLL, *dépité*. Bon. Soit. Dépêchez, reprenons l'esquif : lorsque l'amarre sera détachée par notre fadrin laconique, le château croulera et mourra, avant de reparaître miré dans le ciel, des lieues plus loin, la grande jonque éraillant le feu du sable.

Ils remontent à bord et repartent. Effectivement, les événements décrits par Faustroll se produisent.

FAUSTROLL. L'île de Ptyx est d'un seul bloc de la pierre de ce nom, laquelle est inestimable, car on ne l'a vue que dans cette île, qu'elle compose entièrement. Elle a la translucidité sereine du saphir blanc, et c'est la seule gemme dont le contact ne morfonde pas, mais dont le feu entre et s'étale, comme la digestion du vin. Les autres pierres sont froides comme le cri des trompettes ; elle a la chaleur précipitée de la surface des timbales. Nous y pourrions aisément aborder, car elle est taillée en table.

Ils accostent sur la pierre éclatante. Panmuphle est abasourdi.

PANMUPHLE. On croirait prendre pied sur un soleil purgé des parties opaques ou trop miroitantes de sa flamme, comme les antiques lampes ardentes.

FAUSTROLL. On n'y perçoit plus les accidents des choses, mais la substance de l'univers, et c'est pourquoi nous ne nous inquiétons point si la surface irréprochable est d'un liquide équilibré selon des lois éternelles, ou d'un diamant impénétrable, sauf à la lumière qui tombe droit.

PANMUPHLE, *se mettant en colère*. Faustroll !

Faustroll ne dit rien, souriant.

PANMUPHLE. Faustroll. Le seigneur de l'île vient vers nous dans un vaisseau ! La cheminée arrondit des auréoles bleues derrière sa tête, amplifiant la fumée de sa pipe et l'imprimant au ciel. Et au tangage alternatif, sa chaise à bascule hoche ses gestes de bienvenue. Je rêve ! Faustroll, vous infantilisez !

FAUSTROLL. Attendez un instant qu'il tire de dessous son plaid quatre œufs, à la coque peinte, qu'il me remettra, après boire.

Faustroll sort un verre que Panmuphle s'empresse de lui prendre.

PANMUPHLE. Qu'il vous remettra immédiatement.

Faustroll récupère les œufs. Il les approche du verre que Panmuphle tient. Ils observent les oeufs en premier lieu, mais leur regard se tourne peu à peu vers l'ensemble de Paris.

FAUSTROLL. Observez. À la flamme de notre punch l'éclosion des germes ovales fleurit sur le bord de l'île : deux colonnes distantes, isolement de deux prismatiques trinités de tuyaux de Pan, épanouissent au jaillissement de leurs corniches la poignée de main quadridigitale des quatrains du sonnet ; et notre as berce son hamac dans le reflet nouveau-né de l'arc de triomphe. Dispersant la curiosité velue des faunes et l'incarnat des nymphes désassoupies par la mélodieuse création, le vaisseau clair et mécanique recule vers l'horizon de l'île son haleine bleutée, et la chaise hochante qui salue adieu.

FAUSTROLL, *plus ferme*. Allez-vous penser "bon débarras" ?

PANMUPHLE. Non. Désolé.

FAUSTROLL. Le fleuve autour de l'île s'est fait, depuis ce temps, couronne mortuaire.

SCÈNE 5 - De L'Île de Her, du Cyclope et du Grand Cygne qui est en Cristal, puis de L'Île Cyril

FAUSTROLL. L'île de Her, comme l'île de Ptyx, est d'une seule gemme, encorbellée de fortifications octogonales, et semblable au bassin d'une fontaine de jaspe.

PANMUPHLE, *attrapant une carte dans les Livres*. Le plan l'indiquait île de Herm.

FAUSTROLL. Parce qu'elle est païenne et consacrée à Mercure ; et les gens du pays l'appelaient île de Hort, à cause des jardins magnifiques. Cependant comprenez qu'il ne faut lire dans un nom que son antique et authentique racine, et que celle qui est la syllabe her, comme d'un arbre généalogique, vaut autant à dire que Seigneuriale.

PANMUPHLE. La surface de l'île est d'eau immobile, comme d'un miroir.

FAUSTROLL. Il est naturel que les îles nous paraissent comme des lacs, en notre navigation de terre ferme.

PANMUPHLE. Je ne conçois pas qu'il y glisse une barque, sinon comme un ricochet effleure.

FAUSTROLL. C'est car ce miroir ne réfléchit pas de rides, même siennes. Néanmoins y vogue un grand cygne, tel que la candeur d'une houppe à poudre, et quelquefois, sans s'interrompre de l'ambiant silence, il bat des ailes. Quand le vol de l'éventail se fait assez rapide, à travers sa transparence on découvre toute l'île, et il s'épanouit comme un jet d'eau pavonne.

On peut alors voir le cygne s'ébattre comme le décrit Faustroll.

PANMUPHLE. Si je vous suis, il n'y a pas d'exemple que les jardiniers de l'île de Her aient laissé redescendre un jet d'eau sur le bassin, dont il dépolirait la surface.

FAUSTROLL. Exactement. Les touffes s'étendent à quelque hauteur en nappe horizontale comme des nuages ; et les deux miroirs parallèles du sol et du ciel sauvegardent comme deux aimants éternellement face à face leur réciproque vacuité.

PANMUPHLE. Toute l'habitude du pays est solennelle, comme au siècle aboli où ce mot signifiait coutumier.

FAUSTROLL. Voici le seigneur de l'île.

PANMUPHLE, *surpris*. Mais ! C'est un cyclope ! Nous faudra-t-il renouveler les stratagèmes d'Ulysse ?

FAUSTROLL. Pas d'inquiétude ! Voyez comme devant son œil frontal est suspendue la ferrennière de deux miroirs au tain d'argent, adossés l'un à l'autre dans un cadre de Janus. Je dirai que le double tain est épais exactement de centimètres $1,5 \times 10^{-5}$. Il réfléchit vers nous la lumière comme l'escarboucle de la guivre, et le seigneur de l'île discerne clairement, à travers, les choses ultra-violettes qui nous sont interdites.

PANMUPHLE. Si vous me l'affirmez.

FAUSTROLL. Il s'avance à petits pas entre une double haie de roseaux, qui se sont taillés à son ordre selon la hiérarchie surannée de la syrinx ; ses majordomes nous serviront de sucre et de quartiers de poncire. Et ses femmes que nous voyons là-bas, dont les robes s'épandent selon les ocellures de la queue des paons, nous donneront le divertissement de danses sur les pelouses vitrées de l'île.

PANMUPHLE, *fatigué et malade*. Assez, Faustroll...

FAUSTROLL. Allons, courage ! Elles viennent vers nous, voyez comme elles relevèrent leurs traînes pour marcher sur le gazon moins glauque que de l'eau.

Panmuphle regarde et hurle, surprenant Faustroll.

FAUSTROLL. Eh bien ?

Panmuphle pousse Faustroll qui s'effondre dans le bateau-lit, puis il reprend les rames et fuit.

FAUSTROLL. Quelle folie vous habite, Panmuphle ?

PANMUPHLE. Ces femmes... Comme Balkis mandée de Saba par Salomon découvrit ses pieds d'âne dans la salle parquetée de cristal, à la vue de leurs sabots capripèdes et des jupes de toison saisis d'effroi, je nous jeta dans l'as au pied des perrons de jaspé, et je tirai les rames.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Dit-il ; mais la peur, sans doute, lui coupa la parole.

FAUSTROLL. Mais tout de même, nous étions invités.

PANMUPHLE. Il m'importe peu. Et maintenant, si vous m'excusez, je vais reculer loin de l'île, perpendiculairement assez pour que votre tête me cache en peu de temps le regard du seigneur de Her, et, pareil à la lunette miroitante de la vigie d'un sémaphore, l'œil artificiel dans son orbite de burgau.

Soudain, un gigantesque fracas retentit, et il semble que la scène explose alors que le Noir se fait. La lumière rouge se rallume sur scène. On distingue mal Faustroll. Panmuphle et Bosse-de-Nage sont mal en point.

NARRATUEUR. L'île Cyril nous parut d'abord comme le feu rouge d'un volcan, ou d'un punch de sang éclaboussant par la chute d'étoiles filantes. Puis nous vîmes qu'elle était mobile, cuirassée et quadrangulaire, avec une hélice aux quatre angles, selon les quatre demi-diagonales d'arbres indépendants, lui soumettant toutes les directions. Nous sûmes l'avoir approchée à portée de canon, à ce qu'un boulet emporta l'oreille droite et quatre dents de Bosse-de-Nage.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Bégaya le papion ; mais un cylindrocône d'acier sur l'apophyse zygomatique gauche fit rebrousser chemin à sa troisième parole. Et sans attendre une réponse plus étendue, l'île cinétique hissa la tête de mort et le chevreau, et Faustroll pavillon de la Grande-Gidouille.

PANMUPHLE. Après ces salutations, le docteur but joyusement du gin avec le capitaine Kid, et réussit à le dissuader d'incendier l'as.

NARRATEUR. Qui était, malgré son vernis de paraffine, incombustible.

PANMUPHLE. Et de pendre, après nous avoir dépouillés, Bosse-de-Nage et moi-même à la grande vergue

NARRATUEUR. Parce que l'as n'avait pas de grande vergue. On pêcha de concert des singes dans une rivière, à l'horreur démantibulée de Bosse-de-Nage, et l'on visita l'intérieur de l'île. Comme la lueur rouge du volcan aveugle, on arrive à n'y voir pas plus que dans une obscurité sans reflet, mais, pour suivre l'opaque ondulation de la lave éblouissante, il y a des enfants qui parcourent l'île avec des lampes. Ils naissent et meurent sans vieillesse dans des tronçons de péniches vermoulues, sur le rivage d'une

onde vert-bouteille. Les abat-jour y errent à la manière de crabes glauques et roses ; et, plus avant dans les terres, où nos amis se réfugièrent au plus vite, à cause des bêtes marines qui désolent le sable du reflux, dorment leurs ombelles couleur du temps. Les lampes et le volcan exhalent une livide lumière, comme le fanal gauche de la barque des limbes.

NARRATEUR. Après boire, le capitaine, se réjouissant dans sa moustache recourbée, du calame de son cimeterre d'abordage et d'une encre de poudre et de gin, tatoua sur le front de notre mousse économe de discours ces mots bleus : BOSSE-DE-NAGE, CYNOCÉPHALE PAPION, ralluma sa pipe à la lave, et donna ordre aux enfants-luisants d'escorter l'as jusque dans la mer ; et l'adieu les suivit vers le large des paroles de Kid et des lumières sobres, comme des méduses dépolies.

NARRATEUR. Si tout cela vous est précisé par moi-même, Narrateur d'une histoire contée par d'autres, c'est que Faustroll s'entête, Panmuphle se fatigue et Bosse-de-Nage se meurt. Il convient alors que je vous impose une pause alors que nos intrépides voyageurs, soûls et divaguant, se rendent vers la dernière étape de leur périple, avant de s'engouffrer dans le mensonge pour enfin créer du sens à partir de la parole vaine qui se déverse de leurs gosiers alcoolisés.

SCÈNE 6 - De la Grande Église de Muflefiguière

Noir, lumière sur le Narrateur.

NARRATEUR. Mais afin d'éviter à nos amis de devoir s'exprimer davantage alors qu'ils rentrent dans un lieu saint, je vais me permettre de laisser d'autres faire le descriptif des actions qui s'y sont déroulées.

NARRATUEUR. Nous entendions déjà les cloches, comme de tous les carillons du Brabant, d'ébène, d'érable, de chêne, d'acajou, de corne et de peuplier de l'île Sonnante, quand Panmuphle se reconnut entre deux murs noirs, sous une voûte, puis parmi l'éblouissement d'une verrière continue. Le docteur, sans daigner le prévenir, des cordes de soie de sa barre avait décoché l'as au milieu du grand portail de l'église cathédrale de Muflefiguière. Sur les dalles de la nef, à laquelle la nôtre fut symétrique, les avirons grincèrent comme la toux, préface d'attention, des pieds de chaises que l'on remue.

NARRATUEUR. Le prêtre Jean montait en chaire.

La lumière revient. Nous sommes désormais dans ce qui semble être une église, bien que le lit soit toujours présent. L'action s'effectue dans l'esprit sur deux dimensions, proche des ombres chinoises, avec un jeu clair, découpé et caricatural.

NARRATUEUR. La terrifiante forme guerrière et sacerdotale fulgura sur l'assemblée. Des mailles d'aubergeon, alternées de rubis balais et de diamants noirs, tissaient sa chasuble. En guise de patenôtres, brimbalaient sur sa hanche droite une guiterne en bois d'olivier, sur la gauche, sa grande épée à deux mains, entée pour garde d'un croissant d'or, dans son fourreau de peau de céreste. Son sermon fut rhétorique et bien latin, attique et asiatique tout ensemble ; mais l'on ne comprenait point pourquoi il était retentissant des solerets aux gantelets ni les périodes ordonnées comme les reprises d'une passe d'armes.

NARRATUEUR. Tout à coup, d'un fauconneau qui était lié sur une dalle en contre-bas, à quatre chaînes de fer, jaillit un boulet de bronze, dont le chargement effondra la tempe droite de l'orateur, partageant l'armet jusqu'à la tonsure, dénudant le nerf optique et le cerveau quant au lobe droit, sans émouvoir la forteresse de l'entendement. Simultanément à la fumée du fauconneau, une buée âcre sortit des gorges du peuple et figura par sa condensation un monstre épais au pied de la chaire.

NARRATUEUR. Ce jour-là l'on vit le Mufle. Il est honorable et bien proportionné, de tout point pareil au bernard-l'hermite ou pagure, comme Dieu est infiniment semblable à l'homme. Il a des cornes qui lui servent de nez et de papilles de langue, en figure de longs

doigts qui lui sortiraient de l'œil ; deux pinces inégales et dix pattes en tout ; et, comme le pagure, n'étant vulnérable que du fondement, il le réfugie, et son sexe élémentaire, dans une coquille dérobée. Le prêtre Jean tira sa grande épée et voulut assaillir le Mufle, à la notable anxiété des assistants.

NARRATEUR. Faustroll demeura impassible, et Bosse-de-Nage, outre mesure intéressé, s'oublia au point de penser visiblement :

BOSSE-DE-NAGE : Ha ha !

NARRATEUR. Mais il ne dit mot, de peur d'outrepasser sa pensée.

NARRATUEUR. Le Mufle reculait, la pointe de sa coquille la première, faisant ranger les gens ; et ses pinces mâchonnaient comme des bouches qui bredouillent. La lame surgie étincelante du fourreau de peau de céraste s'ébréçait même sur les poils de la carapace des membres.

NARRATUEUR. Alors Faustroll mit en œuvre l'as. Tirant avec plus de violence ses guides, il courba plus sensiblement l'as ; car sa barre ne commandait point un gouvernail plat à l'arrière, mais cintrait, depuis l'avant, la longue quille à droite, à gauche, en haut, en bas, selon sa volonté d'aller ; et la toile de cuivre étroit fut comme le rougeoiement d'un croissant ; et Panmuphle happant de ses ventouses le hasard terse du granit, le docteur le conduisit au monstre. Et à l'entour leur navigation se contourna comme l'anneau nuptial du baiser de Narcisse d'un amphibène.

NARRATUEUR. Le prêtre Jean joignit par cet artifice aisément le Mufle, qui avait acquis quelque avance pendant que son adversaire descendait ses douze marches, vers son niveau ; l'aveignit de la coquille avec la poignée fourchue de l'épée, et lui partagea le fondement en autant de parts qu'il y avait de personnes présentes dans la nef ; mais ni lui-même, ni eux, sauf Bosse-de-Nage, n'y voulurent goûter.

NARRATUEUR, *s'excitant à son apogée*. Et le combat aurait été en toutes ses péripéties l'image d'une course espagnole, si le taureau Cul-de-Coquille n'avait cherché l'estocade au bout de sa fuite circulaire et non de franc heurt. Or le prédicateur gemmé remonta en chaire, pour sa péroraison. Et les ouailles purgées de l'humeur crasse de la possession du Mufle lui applaudirent. Quant à nos hommes, ils repartirent vers les proches cloches de l'île Sonnante, sans que Faustroll consultât les astres plus outre, la route illuminée par les projections, selon des voies en étoile hors de l'église, des hauts vitraux versicolores comme des paroles.

FAUSTROLL. Monsieur ! Monsieur !

NARRATUEUR. Hein ? Ha !

FAUSTROLL. Je vous remercie, nous reprendrons à partir de là.

NARRATUEUR. Ha... Oui, oui, très bien.

Le Narrateur se retire.

FAUSTROLL. Charmant personnage.

PANMUPHLE. Croyez-vous qu'il comprenne ce qu'il déclame ?

FAUSTROLL. Est-ce vraiment là la seule raison qui pousse à déclamer ?

SCÈNE 7 - De l'Île Sonnante et des Ténèbres Hermétiques

Le Seigneur de l'Île Sonnante entre accueillir l'esquif.

OLICHARCHE. « Heureux le sage, dit le Chi-Hing, qui, dans la vallée où il vit solitaire, se plaît à entendre le son des cymbales ; seul, dans son lit, s'éveillant, il s'écrie : Jamais, je le jure, je n'oublierai le bonheur que j'éprouve ! »

FAUSTROLL. Seigneur de l'Île Sonnante !

OLIGARQUE. Ne perdons pas de temps, j'ai ouïe dire que votre ami en avait assez de vos détours, vieille canaille. Suivez-moi. Voici mes plantations, fortifiées d'éoliens balisages de bambous. Les plantes les plus communes y sont les taroles, le ravanastron, la sambuque, l'archiluth, la pandore, le kin et le tché, la turlurette, la vina, le magrepha et l'hydraule.

FAUSTROLL. L'Hydraule ?

OLIGARQUE. Mais oui ! Dans une serre érige ses cous nombreux et son haleine de geyser l'orgue à vapeur donné à Pépin en 757 par Constantin Copronyme, et importé dans l'île Sonnante par sainte Corneille de Compiègne.

PANMUPHLE. Veuillez me pardonnez, mais il me semble que cette plante n'existe pas.

FAUSTROLL. Enfin, Panmuphle, si l'on peut la nommer, c'est bien qu'elle existe !

OLIGARQUE. On y respire encore l'octavin, le hautbois d'amour, le contrebasson et le sarrussophone, le biniou, le zampogna, le bag-pipe ; la chérée du Bengale, l'hélicon contrebasse, le serpent, la cœlophone, les saxhorns et l'enclume. La température de l'île est modérée selon la consultation de thermomètres appelés sirènes. Au solstice d'hiver, la sonorité atmosphérique tombe du jurement du chat au vrombissement de la guêpe, du bourdon et à la vibration d'aile de mouche. Au solstice d'été, toutes les plantes susnommées fleurissent, jusqu'à la chaleur suraiguë du vol des insectes au-dessus des herbes de notre terre. La nuit, Saturne y choque son sistre en son anneau. Le soleil et la lune y éclatent, à l'aube et au crépuscule, comme des cymbales divorcées.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Commença Bosse-de-Nage, désireux d'assurer sa voix avant de la mêler à la musique universelle ; mais les deux astres se heurtèrent en un baiser réconcilié, et le planteur célébra cet événement retentissant :

OLIGARQUE. « Heureux le sage, qui, sur le penchant d'une montagne, se plaît au son des cymbales ; seul dans son lit, en s'éveillant, il chante : Jamais, je le jure, mes désirs n'iront au-delà de ce que je possède ! »

FAUSTROLL. Avant de prendre congé, buvons du génépi distillé sur les sommets, et que l'as exhala sous vos rames sa route chromatique, Panmuphle.

OLIGARQUE. Observez : sur deux styles élevés vers les deux astres qui sonnent les heures d'union et de division de la touche noire et de la touche diurne, un petit enfant nu et un vieillard blanc chantent vers le double disque d'argent et d'or. Le vieillard mugit la sélection des syllabes immondes, et le soprano séraphique reprend, en se joignant au chœur des anges, des Trônes, des Puissances et des Dominations. Mais écoutez plutôt.

On entend alors le chant suivant :

CHANT. Nocte di-e que biba, mus pet, a-mor mor, oc-cu-pet, cu, pet, a-mor oc-cu, semper nos amor occupet.

PANMUPHLE. Et comme l'énergumène à barbe blanche achève dans un cri grave et une obscène contorsion la phrase coprolalique, vous pourrez peut-être vous concentrer sur le fait que, de notre as, abordé sous la stèle du corps puérile et potelé, nous discernons choir l'armure de carton émaillé ou de pâte de guignol et fleurir la barbe sordide du nain sixtin de quarante-cinq ans.

FAUSTROLL. Oh, et vous allez maintenant me faire croire que vous vous êtes exprimé avec lucidité et compris votre propre discours, à l'instar de notre ami le Narrateur ?

PANMUPHLE. Non, je... Je l'admets.

FAUSTROLL, *au Seigneur*. Allons, retournez sur votre trône parfumé de harpes. Nous avons encore un lieu à visiter.

OLIGARQUE, *en guise d'adieu*. « Heureux le sage qui sur la colline où il habite, se plaît à entendre le son des cymbales ; seul dans son lit, en s'éveillant, il demeure en repos, et jure que jamais il ne révélera au vulgaire le motif de sa joie ! »

NARRATUEUR. Ayant passé le fleuve Océan, qui est fort analogue, pour la stabilité de sa surface, à une vaste rue ou boulevard, nous arrivons au pays des Cimmériens et des Ténèbres hermétiques, qui en diffère comme peuvent différer deux plans non liquides, par

la grandeur et la division. L'endroit où se couche le soleil a la figure, entre les replis inclus au méésentère de la Ville, de l'appendice vermiculaire d'un cæcum. Il foisonne d'impasses et culs-de-sacs, dont quelques se dilatent en cavernes. C'est dans l'une que l'astre quotidien s'arrondit.

PANMUPHLE. Pour la première fois je comprends qu'il est possible d'atteindre le dessous de l'horizon sensible et de voir le soleil de si près.

LIVRE QUATRIÈME

SCÈNE 1 - De la Marée Terrestre et de l'Évêque Marin Mensonger.

FAUSTROLL. Je prends congé tant que la nuit est suspendue encore, comme un pape, à quatre des points cardinaux.

PANMUPHLE. Et pourquoi ne restez-vous point boire jusqu'à la suivante chute momentanée du soleil ?

Faustroll se lève dans l'as, et, les pieds sur la nuque de Bosse-de-Nage, il sonde à l'avant de leur route.

FAUSTROLL. J'ai... Disons-le, peur d'être surpris, le temps de syzygie touchant à sa fin, par la marée descendante.

PANMUPHLE. Vous faites surgir en moi une crainte. Nous voguons toujours où il n'y avait pas d'eau, entre l'aridité des maisons, et côtoyons présentement les trottoirs d'une place poussiéreuse.

FAUSTROLL. Enfin, réfléchissez !

PANMUPHLE. Je crois comprendre que vous voulez parler de la marée de la terre.

Silence.

PANMUPHLE. Je crois que vous êtes ivre.

FAUSTROLL. Ou bien est-ce vous ?

PANMUPHLE. C'est possible. Quand je regarde en contrebas, il me semble que le sol fuit au nadir, comme un bas virtuel dérobé par un cauchemar. Je sais maintenant qu'outre le flux de ses humeurs et la diastole et systole qui meuvent son sang circulaire, la terre bande des muscles intercostaux et respire vers le rythme de la lune ; mais la régularité de cette respiration est douce, et peu d'hommes en sont informés.

FAUSTROLL. Je crois que vous êtes ivre.

Faustroll effectue des mesures avec ses mains et ses bras, mais cela ressemble plus à une danse grotesque.

PANMUPHLE. Que faites-vous ?

FAUSTROLL. Je prends des hauteurs d'astres, que je scrute aisément devant la taie du ciel d'une rue étranglée. Notez que le rayon terrestre, par la dénivellation du reflux, est déjà raccourci de centimètres $1,4 \times 10^{-6}$. Bosse-de-Nage ! Jette l'ancre : sous nos pieds, l'épaisseur de la terre jusqu'à son centre n'est plus assez honorablement profonde.

PANMUPHLE. Voilà bien un prétexte digne de votre Doctrine ! Comment se nomme-t-elle, déjà ?

FAUSTROLL. La 'Pataphysique.

PANMUPHLE. C'est cela. Or il est midi, l'étroitesse de la ruelle déserte comme un intestin à jeun, et nous faisons relâche devant... Qu'inscrivent les chiffres sur les murs ? Quatre mille quatre, voilà ! La quatre mille quatrième maison de la rue de Venise.

L'évêque Mensonger entre, discret. Il s'approche, prend un livre et le détaille.

FAUSTROLL. Bien ! Garons l'as dans un abri profond.

PANMUPHLE. Vous ne parlez pas sérieusement ! Ici, entre les rez-de-chaussée au sol battu, vu par des portes plus larges que la rue mais moins béantes que l'attente des femmes sur l'uniformité de leurs lits ?

Panmuphle remarque le Marin.

PANMUPHLE. Je suis peu surpris de la surrection, au seuil d'un des plus ras et bas bouges, d'un homme marin distrait du treizième livre.

FAUSTROLL. Celui des Monstres, d'Aldrovandus ?

MENSONGER. Excusez-moi, Docteur !

PANMUPHLE. Comment savez-vous qu'il est docteur ?

MENSONGER. Cela me semble évident, on le reconnaît à sa prestance.

FAUSTROLL. Dans ce cas, mon ami, permettez que je vous complimente sur votre apparence, ayant la figure d'un évêque, et de ceux singulièrement qu'on pêchait, aux temps dits par le livre, sur les côtes de Pologne. Votre mitre est d'écailles et votre crosse comme le corymbe d'un tentacule recourbé ; votre chasuble, que je touche ici, tout incrustée de pierres des abîmes, se lève aisément devant et derrière mais par la pudique adhérence du derme, assez peu par-delà le surgenou.

PANMUPHLE. Vous n'avez livré là qu'une description et point de compliment !

FAUSTROLL. Et ainsi je reste le plus fidèle à notre hôte.

Mensonger s'incline devant Faustroll et en profite pour gratter l'oreille de Bosse-De-Nage.

MENSONGER. Permettez que je vous héberge. Inculquons l'as dans ma demeure voûtée et la valve de la porte reclose. Je vais vous présenter à Visité, ma fille, et à mes deux fils, Distingué et Extravagant.

SCÈNE 2 - Boire, et la Fable

MENSONGER. Cela vous agréé-t-il de succinctement...

FAUSTROLL, *l'interrompant*. Boire ? Manger ? Je soulèverait bien de ma fourchette vers mes dents cinq jambons entiers, rôtis et désossés, de Strasbourg, de Bayonne, des Ardennes, d'York et de Westphalie, dégouttants de Johannisberger.

MENSONGER. Ma fille, à genoux sous la table, remplira derechef chaque unité de la file ascendante des coupes hectolitres de la chaîne sans fin, qui traversera la table devant vous et passerait vide près du siège élevé de votre singe.

FAUSTROLL. Bosse-De-Nage.

PANMUPHLE. Quant à moi, je m'altérerai par la déglutition d'un mouton rôti vivant par sa course imbibée de pétrole jusqu'à la halte du cuit-à-point.

MENSONGER. Distingué et Extravagant buvront quant à eux comme l'acide sulfurique anhydre.

PANMUPHLE. Je l'avais osé préjuger à leurs noms.

MENSONGER. Trois de leurs gueules eussent comblé un stère !

FAUSTROLL. Et vous, Mensonger ?

MENSONGER. Je me sustente exclusivement d'eau claire et de pipi de rat. J'avais associé jadis cette dernière substance au pain et au fromage de Melun, mais je suis arrivé à supprimer la superfétatoire vanité de ces condiments solides. J'hume l'eau d'une carafe d'or aminci jusqu'à la longueur d'onde de la lumière verte. Et servi avec elle sur le plateau de fourrure et non de pelleterie, car je me veux raffiné, du renard fraîchement écorché d'un ivrogne, de saison, bien égal au vingtième du poids. Un tel luxe n'est pas donné à tous : j'entretiens des rats à grands frais, et, dans des salles pavées d'entonnoirs, tout un sérail d'ivrognes, dont j'imité les discours.

Ils commencent à manger.

MENSONGER. Tenez, Docteur, un exemple. Vous croyez qu'une femme peut être nue ? À quoi reconnaissez-vous la nudité d'une muraille ?

FAUSTROLL. Quand elle est dépourvue de fenêtres, portes et autres ouvertures.

MENSONGER. C'est bien conclu. Les femmes nues ne sont jamais nues, et principalement les vieilles.

FAUSTROLL. Voilà qui est bien. Buvez donc un grand trait à même la carafe, dont le point de sustentation au visqueux tapis s'érige, comme une racine dont on viole la sépulture. Le monte-charge caténoïdal des coupes pleines de liquide ou de vent psalmodie comme l'incision au ventre d'une rivière du chapelet d'un toueur illuminé.

MENSONGER. Présentement, buvez et mangez. Visité, sers-nous du homard !

PANMUPHLE. N'a-t-il pas été de mode à Paris de s'offrir par courtoisie de ces animaux, comme un priseur tend sa tabatière ? mais les gens, à ce que j'ai ouï dire, avaient coutume de les décliner, alléguant que c'étaient des pluripèdes velus et d'une malpropreté repoussante.

MENSONGER, *condescendant*. Ho hu, ho hu. Les homards sont malpropres et non épilés, c'est une preuve peut-être qu'ils sont libres. Sort plus noble que celui de cette boîte de corned-beef, que vous portez en sautoir, docteur navigateur, comme l'étui d'une jumelle salée à travers laquelle vous aimez scruter les hommes et les choses.

FAUSTROLL. Or, écoutez :

NARRATUEUR : Une boîte de corned-beef, enchaînée comme une lorgnette,
Vit passer un homard qui lui ressemblait fraternellement.
Il se cuirassait d'une carapace dure
Sur laquelle était écrit qu'à l'intérieur, comme elle, il était sans arêtes,

PANMUPHLE. Boneless and economical.

NARRATUEUR. Et sous sa queue repliée
Il cachait vraisemblablement une clé destinée à l'ouvrir.
Frappé d'amour, le corned-beef sédentaire
Déclara à la petite boîte automobile de conserves vivante
Que si elle consentait à s'acclimater,
Près de lui, aux devantures terrestres,
Elle serait décorée de plusieurs médailles d'or.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Médita Bosse-de-Nage, mais il ne développa pas ses idées d'une façon plus complète.

FAUSTROLL. Mais permettez que j'interrompis la frivolité des propos par un grand discours.

SCÈNE 3 - Capitalement

FAUSTROLL. Je ne crois pas qu'un meurtre inconscient soit pour cela sans raison : il est sans ordre donné par nous, sans lien avec les phénomènes précédents de notre moi, mais il suit certainement un ordre extérieur, il est dans l'ordre des phénomènes extérieurs, et il a une cause perceptible par les sens, qui par conséquent est un signe.

FAUSTROLL. Je n'ai jamais eu envie de tuer qu'après la vision de la tête d'un cheval, qui est devenue pour moi un signe, ou un ordre, ou très exactement un signal, comme le pouce levé dans les cirques, qu'il fallait frapper ; et de peur que vous souriez, je vous expliquerai qu'il y a sans doute à cela plusieurs raisons.

FAUSTROLL. La vue d'une chose très laide porte certainement à faire ce qui est laid. Or le laid est le mal. La vue d'un étal immonde incite aux plaisirs immondes. L'aspect d'un mufle féroce et où l'on découvre les os pousse à l'acte féroce et au déshabillage des os. Or il n'y a pas au monde d'objet aussi laid que la tête d'un cheval, sinon celle de la sauterelle, laquelle est presque exactement pareille, moins la dimension gigantesque. Et vous savez que le meurtre du Christ fut préfiguré par ceci, que Mosché, afin que pussent s'accomplir les Écritures, avait permis de manger du bruchus, de l'attacus, de l'ophiomachus et de la locuste, qui sont les quatre espèces de sauterelles.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. Fit Bosse-de-Nage en manière de digression, mais il ne sut trouver d'objection valable.

FAUSTROLL. Et encore, la sauterelle est-elle un animal en quelque sorte pas monstrueux, ayant ses membres normalement conformés, alors que le cheval, né pour la déformation indéfinie, a déjà acquis, depuis l'origine de son espèce, quoique ayant été doué par la nature de quatre pieds garnis de doigts, de répudier un certain nombre de ces doigts et de sauteler sur quatre ongles solitaires, exagérés et calleux, comme un meuble glisse sur quatre roulettes. Le cheval est une table tournante.

FAUSTROLL. Mais la tête seule, sans que je sache définir pourquoi, peut-être pour la seule énormité de ses dents et le rictus abominable qui lui est naturel, est pour moi le signe de toute férocité, ou plutôt le signe de la mort. Et l'Apocalypse n'a dit autre chose pour signifier le quatrième fléau que : « La Mort était montée sur un cheval pâle. » Ce que j'interprète ainsi : « Ceux que vient visiter la Mort aperçoivent d'abord la tête de cheval. » Et les homicides de la guerre sont nés de l'équitation.

FAUSTROLL. Maintenant, si vous êtes curieux de savoir pourquoi dans la rue, où la tête horrible se multiplie devant tous les véhicules, je suis rarement incité au meurtre, je répondrai qu'un signal, pour être entendu, veut être isolé, et qu'une multitude n'a pas qualité pour donner un ordre ; et de même pour moi mille tambours ne font pas autant de bruit qu'un seul tambour, et que mille intelligences forment une cohue mue par l'instinct, un individu n'est pas pour moi un individu, qui se présente en même temps que plusieurs de ses pareils, et je soutiens qu'une tête n'est une tête que séparée de son corps.

FAUSTROLL. Et le baron de Münchhausen ne fut jamais plus brave à la guerre et apte au massacre que le jour où, la herse franchie, il s'aperçut qu'il avait laissé de l'autre côté de la poutre tranchante la moitié de sa monture.

BOSSE-DE-NAGE. Ha ha !

NARRATEUR. s'écria Bosse-de-Nage avec à-propos ; mais l'évêque Mensonger l'interrompt pour conclure.

MENSONGER. Enfin, docteur, tant que nous ne converserons point avec vous en présence d'un cheval décapité – et on équarrit jusqu'à présent les solipèdes au lieu de les guillotiner – il nous sera permis de considérer vos tentations meurtrières comme un paradoxe agréable.

FAUSTROLL. Je vous aurais aisément, pour conclure, endormi d'une harangue macaronique grecque, mais je n'en perçu à l'époque, secouant mes oreilles, que le dernier parfait moyen : « ... ΣΕΣΟ'ΥΛΑΣΘΑΙ. » (*ndlr : Seso'glastai*)

PANMUPHLE. Qu'est-ce que cela signifie ?

FAUSTROLL. Panmuphle, retenez bien une fois pour toute que si cela avait eu de l'importance, je l'aurais traduit.

SCÈNE 4 - De la Mort de Plusieurs, et de Singulièrement Bosse-De-Nage

NARRATEUR. Le petit faucheur quarré, étant arrivé, se mit à travailler. Il ne donnait trait de faux qu'il n'abattît un quart de charretée de foin, ou plus, tant il s'étendoit ; et qui plus est, il ne s'amusoit pas à battre sa faux ; mais quand elle ne tranchoit point, il la passoit sur le long de ses dents, et cela faisait froooooococ. Ainsi, il gagnoit temps.

NARRATEUR. Béroalde de Verville, Le Moyen de parvenir, XXIV.

Une personne sort des coulisses et vient apporter un papier au Narrateur. Celui-ci le prend et le lit. Il semble contrarié

NARRATEUR. Il semblerait que le temps file, et l'on me demande de sauter cette scène. Je me dois cependant de vous prévenir qu'il est dangereux de jouer ainsi avec la continuité d'une histoire, et que j'espère que nous n'aurons pas à essuyer les fruits de vos enfantillages. Noir !

La salle est plongée dans le noir. On entend plusieurs sons mécaniques.

NARRATEUR. Lumière !

La lumière revient. Le décor est saccagé. Bosse-De-Nage est mort. Panmuphle est blessé et Faustroll est en fond de scène, immobile, le visage caché.

NARRATEUR, *se précipitant vers Bosse-De-Nage*. Mon dieu ! Mon dieu ! Oh mon Dieu ! Que... Que s'est-il passé ?

PANMUPHLE. Après boire, nous fîmes une promenade par des rues de brouillard, et Mensonger nous précédait. Personne, hors le docteur et moi-même, ne remarqua l'épiscopalité de ses ornements donnant à penser au peuple qu'il était vraisemblablement un honnête homme, que de sa crosse il laissait choir les enseignes, ainsi que par mégarde, et les donnait gracieusement à porter à Bosse-de-Nage, lequel le remerciait de ce seul mot.

BOSSE-DE-NAGE, *depuis l'au-delà*. Ha ha !

NARRATEUR. Car il était ennemi, comme on sait, de tout verbiage oiseux.

PANMUPHLE. Et je ne savais pas encore par quelle charité l'évêque laissait choir les enseignes. Soudain, le recroquevillement de la crosse se débrouilla à la ténacité d'un moulage doré, au-dessus d'une boucherie hippophagique. Le vol plané stationna du masque animal et du regard double de haut en bas.

NARRATEUR, *horrifié*. La tête de cheval.

PANMUPHLE. Faustroll, très calme, alluma une petite bougie parfumée, qui brûla pendant sept jours. Le premier jour, la flamme fut rouge, et divulgua le poison catégorique dans l'air, et la mort de tous les vidangeurs et militaires. Le deuxième jour, des femmes. Le troisième, des petits enfants. Le quatrième, il y eut une remarquable épizootie chez ceux des quadrupèdes tolérés comestibles, à cette condition qu'ils ruminent et aient l'ongle divisé. La combustion safranée du cinquième jour décima tous les cocus et clercs d'huissiers, mais j'étais d'un grade supérieur. Le crépitement bleu du sixième jour hâta, jusqu'à l'immédiat, la fin des bicyclistest, de tous ceux du moins, sans exception, qui agrafent leurs pantalons de pattes de langouste. La lumière se mua en fumée le septième, et Faustroll eut un peu de relâche.

PANMUPHLE. Mensonger décrochait les enseignes avec ses mains, ayant requis la courte-échelle de Bosse-de-Nage. Et le brouillard croula sans pesanteur en directions centrifuges, devant l'ouverture de la grande porte d'un manège ; et Faustroll fut ressaisi par sa démence. L'évêque prit la fuite, non point si vite que Faustroll ne lui arrachât sa mitre vivante ; et moi, le docteur ne me toucha point, parce que j'étais cuirassé de mon nom Panmuphle.

PANMUPHLE. Mais Faustroll s'accroupit sur le singe papion, lui écartelant les quatre membres au sol, et l'étranglant par derrière. Bosse-de-Nage fit signe qu'il voulait parler, et, le docteur ayant relâché la serre de ses ongles :

BOSSE-DE-NAGE, *depuis l'au-delà*. Ha ha !

PANMUPHLE & NARRATEUR. Dit-il en deux mots, et ce furent ses dernières paroles.

SCÈNE 5 - De Quelques Significations Plus Évidentes des Paroles Ha Ha.

NARRATEUR, à l'attention de *Panmuphle*. Permettez que je lui accorde un instant ?

Panmuphle acquiesce en silence et le Narrateur se recueille, et que Bosse-de-Nage est transporté au cercueil.

NARRATEUR. ... Je gage mes oreilles
Qu'il est dans quelque allée à bayer aux corneilles,
S'approchant pas à pas d'un ha ha qui l'attend,
Et qu'il n'apercevra qu'en s'y précipitant.

NARRATEUR. Piron.

Les Pataphysiciens entrent.

MATHETÈS. Il convient de développer ici le coutumier et succinct discours de Bosse-de-Nage, afin qu'on sache que c'est à raisonnable dessein et non par moquerie, que nous l'avons toujours rapporté dans son entière étendue, avec la cause la plus vraisemblable de ses interruptions prématurées.

NARRATEUR. Ha ha ! Disait-il avec concision ; mais nous n'avons point à nous occuper de cet accident, qu'il n'ajoutait généralement rien autre chose.

IBICRATE. D'abord il est plus judicieux d'orthographeur AA, car l'aspiration h ne s'écrivait point dans la langue antique du monde. Elle dénonçait chez Bosse-de-Nage l'effort, le labeur servile et obligatoire, et la conscience de son infériorité.

MATHETÈS. A juxtaposé à A et y étant sensiblement égal, c'est la formule du principe d'identité : une chose est elle-même. C'en est en même temps la plus excellente réfutation, car les deux A diffèrent dans l'espace, quand nous les écrivons, sinon dans le temps, comme deux jumeaux ne naissent point ensemble, – émis par l'hiatus immonde de la bouche de Bosse-de-Nage.

IBICRATE. Le premier A était peut-être congruent au second, et nous écrivions volontiers ainsi : $A \equiv A$ (*ndlr : A équivalent à A*).

MATHETÈS. Prononcés assez vite, jusqu'à se confondre, c'est l'idée de l'unité. Lentement, de la dualité, de l'écho, de la distance, de la symétrie, de la grandeur et de la durée, des deux principes du bien et du mal.

IBICRATE. Mais cette dualité prouve aussi que la perception de Bosse-De-Nage était notoirement discontinue, voire discontinue et analytique, inapte à toute synthèse et à toute adéquation.

MATHETÈS. On peut préjuger hardiment qu'il ne percevait que l'espace à deux dimensions, et était réfractaire à l'idée de progrès, qui implique la figure spirale.

IBICRATE. Ce serait un problème compliqué d'étudier en outre si le premier A était cause efficiente du second. Contentons-nous de constater que Bosse-de-Nage ne proférant ordinairement que AA, et rien de plus.

MATHETÈS. AAA serait la formule médicale Amalgamez, il n'avait évidemment aucune notion de la sainte Trinité, ni de toutes les choses triples, ni de l'indéfini, qui commence à trois, ni de l'inconditionné, ni de l'Univers, qui peut être défini le Plusieurs.

IBICRATE. Ni d'autrui. Et le jour, en effet, où il fut marié, il éprouva bien que sa femme était sage avec lui, mais il ne sut point si elle était vierge.

MATHETÈS. Et dans sa vie publique, il ne comprit jamais l'usage, sur les boulevards, de kiosques de fer dont le nom vulgaire dérive de ce qu'ils sont divisés en trois prismes triangulaires et qu'on n'en peut utiliser à la fois qu'un tiers ; et il resta jusqu'à sa mort, selon le stigmatisme du capitaine Kid. *(ndlr : attention à expliciter en cas de Livre Troisième Alternatif)*

IBICRATE. BOSSE-DE-NAGE, Cynocéphale papion, souillant et dégâtant inconsidérablement toutes choses.

La salle est plongée dans l'obscurité.

LIVRE SIXIÈME

SCÈNE 1 - De la Grande Nef Mour-de-Zencle

Des grondements se font entendre, de plus en plus fort. Un coup de tonnerre retentit. La salle se rallume d'un coup sur Faustroll et Panmuphle luttant sur le vaisseau-lit. Une autre voix résonne dans toute la salle, et décrit les actions qui se déroulent sur scène.

NARRATUEUR. Le crible, qui aurait flambé comme une résine puérile dans la ville à feu et à mort discrète, cabra sous la traction de la barre de Faustroll la poulaine de sa proue, et son geste fut le contraire de la crosse charitable de Mensonger. La claire-voie, insubmersible par son vernis, s'allongea sur la dentelure des vagues comme un esturgeon sur plusieurs foënes, et il y avait au-dessous un clavier d'eau et d'air alternés. La disparition précédant l'apparition des cadavres du meurtre des sept jours louchait vers nous à l'abri de nos barreaux réticulaires. Le crapaud de l'île des Ténèbres happa son souper de soleil, et l'eau fut nuit. C'est-à-dire que les berges disparurent et que le ciel et le fleuve se comparèrent sans différence, et l'as devint la pupille d'un grand œil, ou un ballon stationnaire, avec du vertige à gauche et à droite, dont il était ordonné à Panmuphle de flatter les plumes de ses deux rames. Des tonneaux immobiles remontèrent le courant à l'allure d'express roulés en boule. Et pour fuir ces choses, comme on se réfugie, sous sa couverture, vers l'une-bonne-fois-noir, Faustroll insinua l'as dans un aqueduc de six cents mètres, qui vomit au fleuve les péniches du canal.

NARRATUEUR. La grande nef Mour-de-Zencle, ce qui veut dire Musée-de-Cheval-qui-a-des-taches-en-figure-de-faux, se levait à l'horizon immédiat comme un soleil noir, pareille sous l'arche de clarté du bout du tunnel à une prune sans œillère de cuir, approchant la fixité de ses propres pupilles peintes, vertes dans un iris jaune. Sur le pavé du halage invisible, tel qu'une corniche près de la voûte, clapotaient les sabots antérieurs de la file des quatre bêtes qui traînaient le signe de mort, avec effort marchant sur leurs ongles.

NARRATUEUR. De son index chargé de topazes, mouillé dans sa bouche, Faustroll érafla la paraffine du fond de la barque. Le puits artésien, car l'enfer était ce jour-là en Artois, siffla vers leurs pieds dans le bruit inverse de la déglutition d'une baignoire qu'on vide. Le crible oscilla son dernier poul. La pénultième et la suivante mailles où l'eau tissa ses besicles et laissa violer son double hymen par d'anti péristaltiques langues, se nommèrent les bouches de Panmuphle et de Faustroll. La navette de cuivre sertissant ses bulles d'air brillant et les mâchoires expirant le souffle de leurs os simulèrent des pièces de monnaie plongeantes ou le nid de l'argyronète. Faustroll joignit des paumes de priant ou de nageur, selon l'attitude de dévotion quotidienne dite par les brahmines Khurmookum. La grande

nef Mour-de-Zencle passa comme repasse un fer noir ; et l'écho des seize doigts de corne des chevaux préterits clapota KHURMOOKUM sous la fin de la voûte, sortant avec l'âme.

NARRATUEUR. Ainsi fit le geste de mourir le docteur Faustroll, à l'âge de soixante-trois ans.

Le Docteur Faustroll disparaît. Soudain, tout se calme. Il ne reste plus que la demeure de Faustroll, saccagée.

SCÈNE 2 - Lettres

Plusieurs jours plus tard. Mensonger semble revenir, mais reste en retrait. Panmuphle récupère le manuscrit de Faustroll sur la 'Pataphysique, et le feuillette lentement.

PANMUPHLE. Dans son manuscrit dont je ne déchiffre que les prolégomènes, Faustroll avait noté une toute petite partie du Beau qu'il savait, et une toute petite partie du Vrai qu'il savait, durant la syzygie des mots ; et on aurait pu par cette petite facette reconstruire tout art et toute science, c'est-à-dire Tout ; mais sait-on si Tout est un cristal régulier, ou pas plus vraisemblablement un monstre ? Faustroll définissait l'univers ce qui est l'exception de soi.

MENSONGER, *s'approchant de l'as après un temps*. Or je me souviens, d'après un propos du docteur, le professeur Cayley, d'une courbe de craie sur deux mètres cinquante de tableau noir, détaille toutes les atmosphères d'une saison, tous les cas d'une épidémie, tous les marchandages des bonnetiers de toutes les villes, les périodes et les intensités de tous les sons de tous les instruments et de toutes les voix de cent chanteurs et deux cents musiciens, avec les phases, selon la place de chaque auditeur ou orchestrant, que l'oreille ne peut percevoir.

MENSONGER. Comme une partition, tout art et toute science s'écrivaient dans les courbes des membres de l'éphèbe ultrasexagénaire, et prophétisaient leurs perfectionnements jusqu'à l'infini. Car, ainsi que le professeur Cayley mémorait le passé dans les deux dimensions du plan noir, le progrès du futur solide enlaçait le corps en spirale. La Morgue recéla deux jours sur son pupitre le livre révélé par Dieu de la vérité belle étalée dans les trois (quatre ou N pour quelques-uns) directions de l'espace.

PANMUPHLE. Cependant Faustroll, avec son âme abstraite et nue, revêtait le royaume de l'inconnue dimension.

NARRATEUR. Leves gustus ad philosophiam movere fortasse ad atheismum, sed pleniores haustus ad religionem reducere.

NARRATEUR. François Bacon.

PANMUPHLE, agacé. Je ne parle pas latin.

NARRATEUR. Moi non plus. Cependant...

PANMUPHLE. Cependant ?

NARRATEUR. Je ne saurais vous le cacher, Faustroll le Docteur a envoyé deux lettres télépathiques avant de rendre ce souffle, adressées à Lord Kelvin son collègue.

PANMUPHLE. Et que disent-elles ?

NARRATEUR. Je les ai en partie retranscrites ici. Mensonger, nous ferez-vous l'honneur ?

Mensonger prend les lettres. Il commence à lire mais Faustroll prend rapidement le relais.

FAUSTROLL, *depuis le néant*. Mon cher confrère, Il y a longtemps que je ne vous ai donné de mes nouvelles ; mais je ne pense pas que vous ayez cru que je fusse mort. La mort n'est que pour les médiocres. Il est constant néanmoins que je ne suis plus sur la terre. Où, je ne le sais que depuis fort peu de temps. Car nous sommes tous deux de cet avis que, si l'on peut mesurer ce dont on parle et l'exprimer en nombres, qui sont la seule chose existante, on sait quelque chose de son sujet. Or jusqu'à maintenant je savais être ailleurs que sur terre, comme je sais que le quartz est ailleurs, au pays de dureté, et moins honorablement que le rubis ; le rubis que le diamant ; le diamant que les callosités postérieures de Bosse-de-Nage ; et ses trente-deux plis, plus nombreux que ses dents, si l'on compte ceux de sagesse, que la prose de Latente Obscure. Mais étais-je ailleurs selon la date ou selon la place, avant ou à côté, après ou plus près ? J'étais dans cet endroit où l'on est quand on a quitté le temps et l'espace, l'éternel infini, Monsieur.

FAUSTROLL. Il était naturel qu'ayant perdu mes livres, mon as en toile métallique, la société de Bosse-de-Nage et de M. René-Isidore Panmuphle, huissier, mes sens, la terre et ces deux vieilles formes Kantienne de la pensée, j'eusse la même angoisse d'isolement qu'une molécule résiduelle distante des autres de plusieurs centimètres, dans un bon vide moderne de MM. Tait et Dewar. Et encore la molécule sait peut-être qu'elle est distante de plusieurs centimètres ! Pour un centimètre, seul signe valable pour moi d'espace, puisque mesurable et moyen de mesure, et la seconde de temps solaire moyen, en fonction de laquelle battait le cœur de mon corps terrestre, j'aurais donné mon âme, Monsieur, bien qu'elle me soit utile à vous informer de ces curiosités.

FAUSTROLL. Je n'avais même plus mon diapason. Songez à la perplexité d'un homme hors du temps et de l'espace, qui a perdu sa montre, et sa règle de mesure, et son diapason. Je crois, Monsieur, que c'est bien cet état qui constitue la mort. Mais je me suis souvenu de vos enseignements et de mes anciennes expériences. Étant donc simplement NULLE PART, ou QUELQUE PART, ce qui est égal, j'ai trouvé de quoi fabriquer un morceau de verre, j'ai tracé les traits, allumé les deux chandelles, le tout avec un peu de temps et de persévérance, ayant dû fabriquer sans même l'aide d'instruments en silex. J'ai vu les

deux rangées de spectres, et le spectre jaune m'a rendu mon centimètre par la vertu du chiffre $5,892 \times 10^{-3}$.

FAUSTROLL. L'éternité m'apparaît sous la figure d'un éther immobile, et qui par suite n'est pas lumineux. J'appellerai circulaire mobile et périssable l'éther lumineux. Et je déduis d'Aristote dans le Traité du Ciel qu'il sied d'écrire ÉTHERNITÉ, avec un H entre le T et le E second. L'éther m'a paru au toucher élastique comme la gelée et cédant à la pression comme la poix des cordonniers d'Écosse. Et maintenant je m'initie à la science de toutes choses (vous recevrez trois fragments nouveaux de deux miens futurs livres) ayant reconquis toute perception, qui est la durée et la grandeur.

FAUSTROLL. Adieu : j'entrevois déjà, perpendiculairement au soleil, la croix au centre bleu, les houppes rouges vers le nadir et le zénith, et l'or horizontal des queues de renard.

SCÈNE 3 - De la Surface de Dieu

Les 'Pataphysiciens entrent.

MATHETÈS. Afin de rendre hommage à Faustroll une ultime fois, nous souhaiterions vous jouer deux éléments de la 'Pataphysique Antique, réflexions d'Ibicate le Géomètre.

IBICRATE. Cela servira, je l'espère, de conclusion à notre affaire, et de sépulture au sieur Faustroll. Panmuphle pourra alors rentrer chez lui, n'est-ce pas ?

MATHETÈS. Certainement.

IBICRATE. Commençons donc. Fragment du Dialogue sur l'Érotique.

MATHETÈS, *mal joué*. Dis-moi, ô Ibicate, toi que nous avons nommé le Géomètre parce que tu connais toutes choses par le moyen de lignes tirées en différents sens et nous as donné le véritable portrait des trois personnes de Dieu par trois écus qui sont la quarte essence de signes du Tarot, le second étant barré de bâtardise et le quatrième révélant la distinction du bien et du mal gravée dans le bois de l'arbre de science, je souhaite bien fort, s'il te plaît, de savoir tes pensées sur l'amour, toi qui as déchiffré les impérissables parce qu'inconnus fragments, tracés en rouge sur papyrus sombre, des Pataphysiques de Sophrotatos l'Arménien. Réponds, je te prie, car je t'interrogerai, et tu m'instruiras.

IBICRATE, *troublé par le jeu de Mathetès*. Cela certes est exactement juste du moins, ô Mathetès. Ainsi donc, parle.

MATHETÈS, *même jeu*. Avant toute chose, ayant remarqué comment tous les philosophes ont incarné l'amour en des êtres et l'exprimèrent en différents symboles de contingence, enseigne-moi, ô Ibicate, la signification éternelle de ceux-ci.

IBICRATE. Les poètes grecs, ô Mathetès, encorbellèrent le front d'Éros d'une bandelette horizontale, qui est la bande ou fasce du blason, et le signe *Moins* des hommes qui étudient en la mathématique. Et Éros étant fils d'Aphrodite, ses armes héréditaires furent ostentatrices de la femme. Et contradictoirement l'Égypte érigea ses stèles et obélisques perpendiculaires à l'horizon crucifère et se distinguant par le signe *Plus*, qui est mâle. La juxtaposition des deux signes, du binaire et du ternaire, donne la figure de la lettre H, qui est Chronos, père du Temps ou de la Vie, et ainsi comprennent les hommes. Pour le Géomètre, ces deux signes s'annulent ou se fécondent, et subsiste seul leur fruit, qui devient l'œuf ou le zéro, identiques à plus forte raison, puisque le sont les contraires. Et de la dispute du signe Plus et du signe Moins, le R.P. Ubu, de la Cie de Jésus, ancien roi de

Pologne, a fait un grand livre qui a pour titre César-Antéchrist, où se trouve la seule démonstration pratique, par l'engin mécanique dit bâton à physique, de l'identité des contraires.

Blanc. Ibicrate fait comprendre à Mathetès qu'il a terminé.

MATHETÈS. Oh ! Eum... Cela est-il possible, ô Ibicrate ?

IBICRATE. Tout à fait donc véritablement. Et la troisième figure abstraite des tarots, selon Sophrotatos l'Arménien, est ce que nous appelons le trèfle, qui est-

PANMUPHLE, *s'emportant*. Enfin, c'est ridicule ! Tout ça ne veut rien dire !

Lentement, tout le monde le dévisage avec perplexité.

PANMUPHLE. Et bien quoi ? Je ne suis plus saoul ! Je reconnais volontiers que les merveilles dont disposent Faustroll échappent à ma culture, mais ne pensez pas me tromper avec des discours sans queue ni tête !

IBICRATE. Mais bien entendu, que ça ne veut rien dire.

PANMUPHLE. Comment ? Vous seriez donc en train de vous payer ma tête ?

MATHETÈS. Certainement pas, mais je crois qu'il a toujours été question de quelque chose d'inutile, mais de beau, et donc de bon.

PANMUPHLE. Vous me donnez mal à la tête !

IBICRATE. A celà deux explications : la boisson, ou la réflexion. Vous réfléchissez trop, Panmuphle. Il me semblait pourtant que Faustroll vous avait décontaminé du vice.

PANMUPHLE. Mais si ça n'a pas de sens, pourquoi devrais-je me montrer intéressé ?

MATHETÈS. C'est là votre seule motivation ? Que les choses aient un sens ? Je n'aimerais pas vivre à votre place, Panmuphle. Cela doit être terrifiant.

NARRATEUR. Messieurs, Faustroll est mort, ses biens vont être saisis. Nous devons nous arrêter ici.

IBICRATE. Un instant !

Il murmure à l'oreille de Mathetès. Celui-ci acquiesce.

IBICRATE. Vous voulez une démonstration sensée, Monsieur l'Huissier.

PANMUPHLE. Oui.

MATHETÈS. Très bien. Dans ce cas, permettez-nous de conclure sur l'un des enseignements primordiaux de Faustroll, extrait de son ouvrage *PANTAPHYSIQUE ET CATACHIMIE*.

IBICRATE, s'emportant. Le Calcul de la Surface de Dieu !

MATHETÈS. Promis, après cela nous rendrons la scène à l'Obscurité !

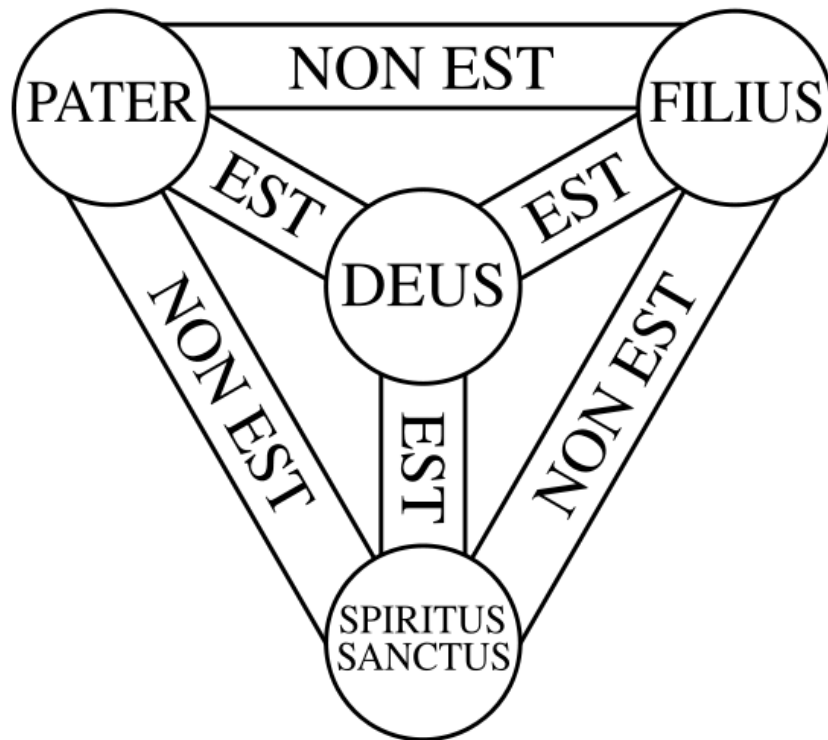
IBICRATE. Dieu est par définition inétendu.

MATHETÈS. Mais il nous est permis, pour la clarté de notre énoncé, de lui supposer un nombre quelconque, plus grand que zéro, de dimensions, bien qu'il n'en ait aucune.

IBICRATE. Si ces dimensions disparaissent dans les deux membres de nos identités.

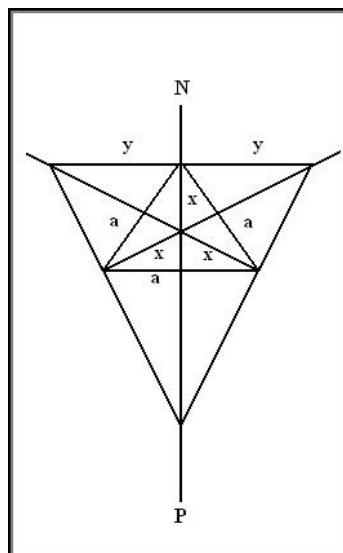
MATHETÈS. Nous nous contenterons de deux dimensions, afin qu'on se représente aisément des figures de géométrie plane sur une feuille de papier.

La démonstration est alors projetée sous la forme de cette image.



IBICRATE. Symboliquement on signifie Dieu par un triangle, mais les trois Personnes ne doivent pas en être considérées comme les sommets ni les côtés. Ce sont les trois hauteurs d'un autre triangle équilatéral circonscrit au traditionnel.

La démonstration est alors projetée sous la forme de cette image.



MATHETÈS. Cette hypothèse est conforme aux révélations d'Anne-Catherine Emmerich, qui vit la croix (que nous considérerons comme symbole du Verbe de Dieu) en forme d'Y, et ne l'explique que par cette raison physique, qu'aucun bras de longueur humaine n'eût pu être étendu jusqu'aux clous des branches d'un Tau, symbole des Franciscains.

IBICRATE. Donc, POSTULAT :

MATHETÈS. Jusqu'à plus ample informé et pour notre commodité provisoire, nous supposons Dieu dans un plan et sous la figure symbolique de trois droites égales, de longueur a , issues d'un même point et faisant entre elles des angles de 120 degrés.

IBICRATE. C'est de l'espace compris entre elles, ou du triangle obtenu en joignant les trois points les plus éloignés de ces droites, que nous nous proposons de calculer la surface.

MATHETÈS. Soit x la médiane prolongement d'une des Personnes a , $2y$ le côté du triangle auquel elle est perpendiculaire, N et P les prolongements de la droite $(a + x)$ dans les deux sens à l'infini.

La démonstration s'affiche comme sur un tableau.

IBICRATE. Nous avons : $x = \infty - N - a - P$. Or $N = \infty - 0$ et $P = 0$. D'où $x = \infty - (\infty - 0) - a - 0 = \infty - \infty + 0 - a - 0$ $x = -a$. (ndlr : x égal à l'infini moins N moins a moins P . Or N égal à l'infini moins 0 et P égal à 0. D'où x égal à l'infini moins -entre parenthèses l'infini moins zéro- moins a moins zéro égal l'infini moins l'infini plus zéro moins a moins zéro x égal à moins a)

MATHETÈS. D'autre part, le triangle rectangle dont les côtés sont a , x et y nous donne $a^2 = x^2 + y^2$. Il vient, en substituant à x sa valeur $(-a)$ $a^2 = (-a)^2 + y^2 = a^2 + y^2$. D'où $y^2 = a^2 - a^2 = 0$ et $y = \sqrt{-0}$. (ndlr : moins a fois a^2 égal à moins a fois 2 plus y^2 égal à a^2 plus y^2 . D'où y^2 égal à a^2 moins a^2 égal à zéro et y égal à racine carré de zéro)

IBICRATE. Donc la surface du triangle équilatéral qui a pour bissectrices de ses angles les trois droites a sera $S = y (x + a) = \sqrt{-0} (-a + a)$. $S = 0 \sqrt{-0}$. (ndlr : S égal à y fois -entre parenthèses x plus a - égal à racine carré de 0 fois -entre parenthèses moins a plus a -. S égal à zéro fois la racine carré de 0)

PANMUPHLE. Par pitié, arrêtez-vous !

MATHETÈS. Corollaire : à première vue du radical $\sqrt{-0}$, nous pouvons affirmer que la surface calculée est une ligne au plus ; en second lieu, si nous construisons la figure selon les valeurs obtenues pour x et y , nous constatons ;

IBICRATE. Que la droite $2y$, que nous savons maintenant être $2\sqrt{-0}$, a son point d'intersection sur une des droites a en sens inverse de notre première hypothèse, puisque $x = -a$; et que la base de notre triangle coïncide avec son sommet ;

MATHETÈS. Que les deux droites a font avec la première des angles plus petits au moins que 60° , et bien plus ne peuvent rencontrer $2\sqrt{-0}$ qu'en coïncidant avec la première droite a .

IBICRATE. Ce qui est conforme au dogme de l'équivalence des trois Personnes entre elles et à leur somme.

MATHETÈS. Nous pouvons dire que a est une droite qui joint 0 à ∞ , et définir Dieu :

IBICRATE. Définition : Dieu est le plus court chemin de zéro à l'infini.

MATHETÈS. Dans quel sens ?

IBICRATE. Dira-t-on.

MATHETÈS. Nous répondrons que Son prénom n'est pas Jules, mais Plus-et-Moins. Et l'on doit dire :

IBICRATE. $\pm$ Dieu est le plus court chemin de 0 à ∞ , dans un sens ou dans l'autre.

MATHETÈS. Ce qui est conforme à la croyance aux deux principes ; mais il est plus exact d'attribuer le signe $+$ à celui de la croyance du sujet.

IBICRATE. Mais Dieu, étant inétendu n'est pas une ligne.

MATHETÈS. Remarquons en effet que, d'après l'identité $\infty - 0 - a + a + 0 = \infty$ (*ndlr : l'infini moins zéro moins a plus a plus zéro égal à l'infini*) la longueur a est nulle, a n'est pas une ligne, mais un point. Donc, définitivement :

IBICRATE. Dieu est le point tangent de Zéro et l'Infini !

MATHETÈS. La Pataphysique est la science.

NARRATEUR. Fin !

AVANT-PROPOS

Le noir tombe brutalement, laissant un temps pour de potentiels applaudissements. La lumière revient lentement sur le Narrateur seul.

NARRATEUR. Nous tenons à ne pas nous expliquer pour les désagréments qu'auraient pu causer un tel déferlement de mots et d'images. Nous espérons trois cas de figure.

NARRATEUR. Le premier cas concerne ceux ayant passé une expérience désagréable. Nous espérons que vous apprécierez d'autant plus les histoires plus sensées qui vous seront contées à l'avenir et vous ont été contées par le passé.

NARRATEUR. Le second cas concerne ceux ayant été fascinés par les Gestes et Opinions du Docteur Faustroll. Nous vous invitons à observer les raisons de cette fascination, qu'elle ait provoqué en vous la nausée ou la détente la plus étrange.

NARRATEUR. Le dernier cas concerne ceux qui ont passé un bon moment. Je me permettrais une petite digression de ton : c'est cool, merci et de rien.

NARRATEUR. Ces trois cas de figures ne sont ni finis, ni exclusifs.

NARRATEUR. La 'pataphysique, depuis un siècle, est morte. Elle se devait ne garder aucun sens, mais les philosophes, artistes et littéraires n'ont pu s'empêcher de déchirer et tordre le cadavre battant et éternel du Dr Faustroll et de développer la copie d'une copie d'une copie, jusqu'à ce qu'elle n'en garde que le nom, car si quelque chose effraie l'être humain, c'est l'absence absolue et inamovible de sérieux, et donc de sens par une grotesque association.

NARRATEUR. Spectateurs, une idée ne meurt jamais. On ne tue pas une idée, on la remplace avec une idée plus forte, et ainsi la 'pataphysique était la plus faible de toutes. La chandelle verte a vacillé. Viridis Candela Haesitavit.

NARRATEUR. Bonsoir.

Salut.